

5ème  
Festival  
du International  
**Film  
Super**  
du Québec  
**8**

Conception graphique: Suzie STANNOFF

**PLEIN CADRE**

N° 17 (Scène 5, plan 1) Février-Mars 84

Avec l'appui de la  
Société Radio-Canada



**À MONTRÉAL**  
**du 21 au 26 février**  
à la Cinémathèque québécoise  
335, boulevard de Maisonneuve est

**À Québec, Rimouski, Chicoutimi,  
Hull, Sherbrooke, Drummondville,  
Trois-Rivières et Laval,  
en mars 1984**

## PLEIN CADRE

JOURNAL DE L'ASSOCIATION  
POUR LE JEUNE CINÉMA QUÉBÉCOIS  
1415 est rue Jarry, MONTRÉAL, Québec H2E 2Z7  
Téléphone : (514) 374-4700 poste 403

Directeur : Michel Payette

Rédacteur en chef : Jean Hamel

Ont collaboré à ce numéro : Toute l'équipe d'organisation du festival.

Composition, montage : Concept Médiatexte inc.

**Plein Cadre** est un outil de communication à la disposition du jeune cinéma québécois. Ses pages sont ouvertes à tous. Les articles n'engagent que leurs auteurs, et nullement la rédaction ou l'A.P.J.C.Q. Le plus grand soin et la plus grande attention seront apportés à tous les articles qui parviendront à **Plein Cadre**. La rédaction ne se tient pas responsable de la perte des manuscrits, des photos ou de tout autre matériel.

**Plein Cadre**, publié quatre fois par année, est envoyé gratuitement à tous les membres de l'A.P.J.C.Q. La cotisation annuelle des membres est de 10 \$ (voir la formule d'inscription).

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec. ISSN 0227-115X.

### L'ASSOCIATION POUR LE JEUNE CINÉMA QUÉBÉCOIS

#### Mission générale

L'Association pour le jeune cinéma québécois (A.P.J.C.Q.) est un organisme à but non lucratif qui s'est donné comme principal objectif de promouvoir et développer la pratique du cinéma comme moyen d'expression et de communication populaire et accessible à tous.

Dans cette optique, l'Association favorise le développement d'une infrastructure de production et de diffusion cinématographique en super 8, ce format permettant l'utilisation d'équipements et de matériaux légers et économiques.

Pour les personnes intéressées par cette démarche, l'A.P.J.C.Q. est donc un carrefour et un lieu de rencontre où l'échange et la concertation peuvent s'effectuer à la grandeur du Québec.

#### Activités et programmes

- Représentation et défense des intérêts des membres auprès des gouvernements et autres instances.
- Services d'information et de promotion.
- Publication du journal *Plein-Cadre*.
- Centre de documentation et de références.
- Stages d'initiation au cinéma.
- Stages de perfectionnement.
- Service d'animateurs et de personnes ressources.
- Programmes de diffusion de films super 8.
- Séries télévisées avec le câble.
- Festival international du film super 8 du Québec, en février de chaque année.
- Échanges et relations avec l'étranger.
- Aide à la formation de clubs de cinéma.
- Aide au développement de structures régionales.

#### FORMULE D'INSCRIPTION

Je désire devenir membre de l'Association pour le jeune cinéma québécois et ainsi recevoir gratuitement le journal *Plein-Cadre*.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Ville : .....

Code postal : .....

Téléphone : .....

Profession : .....

Inscription : 10 \$ par année

Ci-joint : Chèque ☐ ou mandat postal ☐  
au nom de :

Association pour le jeune cinéma québécois  
1415 rue Jarry, est - Montréal - H2E 2Z7

## Sommaire

|                                                                                       |          |
|---------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| LE SUPER 8 DANS LES ANNÉES 80 .....                                                   | 6        |
| COMPÉTITIONS OFFICIELLES                                                              |          |
| - Intercollégiale .....                                                               | 11       |
| - Nationale .....                                                                     | 12       |
| - Internationale .....                                                                | 13/14/15 |
| HORS-COMPÉTITION                                                                      |          |
| - Section montréalaise .....                                                          | 16       |
| - Section nationale .....                                                             | 16       |
| OFF-FESTIVAL                                                                          |          |
| - Carlos CASTILLO : Tout un auto-portrait à cause d'un poignard .....                 | 17       |
| - Marc de HOLLOGNE : Dialogue avec un écran .....                                     | 17       |
| PROGRAMMES SPÉCIAUX                                                                   |          |
| - Allemagne : Créer et informer .....                                                 | 9        |
| - Cinéma direct .....                                                                 | 7        |
| - Lewis Cooper .....                                                                  | 9        |
| - Carlos Porto de Andrade Jr. et Leonardo Crescenti Neto :<br>une rétrospective ..... | 9        |
| - Moyen-Orient : Poésie et fiction .....                                              | 10       |
| - Joseph Morder : Les choses secondaires .....                                        | 8        |
| - Argentine : Un vent nouveau .....                                                   | 10       |
| - Rencontres .....                                                                    | 7        |
| - U.R.S.S. ....                                                                       | 16       |
| - Hommage au cinéma super 8 français .....                                            | 10       |
| LISTE DES INVITÉS ET DES MEMBRES DES JURYS .....                                      | 5        |
| LES PRIX DU FESTIVAL .....                                                            | 19       |
| HORAIRE À MONTRÉAL .....                                                              | 19       |
| ET TOURNÉE DU QUÉBEC .....                                                            | 18       |

## Le comité d'organisation

Le Festival international du film super 8 du Québec est sous la responsabilité administrative du Conseil d'administration de l'Association pour le jeune cinéma québécois. Le comité organisateur chargé de la coordination et de la réalisation de cette cinquième édition est composé des personnes suivantes :

#### Directeur

Michel PAYETTE

#### Coordonnateur général

Jean HAMEL

#### Relations publiques et communications

Chantal ÉTHIER

#### Directeur technique

Sylvain BERNIER

#### Projections

Johanne MARCOTTE et Marie BRAZEAU

#### Responsable de l'animation

Denis LAPLANTE, assisté de Claire ROUSSEAU

#### Publication quotidienne

Chantal GAGNON et Chantal NEPVEU

#### Régie

Marc CHARLEBOIS, assisté de Jean DAOUST et Louis MARION

#### Comptabilité et billetterie

Robert SABOURIN

#### Secrétariat

Jacqueline CLAVIER

#### Publicité et commandite

Martin FOURNIER pour Magie

#### Conception de l'affiche et décoration

Suzie SYNNOTT

La présentation du Festival à Montréal est organisée en collaboration avec l'Association montréalaise du jeune cinéma. La tournée du Québec est présentée avec la collaboration des groupes affiliés à l'APJCQ ou d'intervenants régionaux qui ont mis sur pied leur propre comité d'organisation (voir page 18).

# Dans les coulisses du festival

Chaque année le Festival international du film super 8 du Québec fournit l'occasion de faire le point sur l'évolution et la situation du cinéma super 8, tant à l'échelle québécoise qu'internationale. C'est le moment idéal pour évaluer le chemin parcouru, préciser le sens et la direction de notre démarche et, pourquoi pas, pour en remettre aussi certains aspects en question.

## Vitalité internationale

Ce Cinquième Festival soulignera sans doute la force et la vitalité du cinéma super 8 à l'échelle internationale. L'universalité, l'économie, la simplicité et la souplesse de la technologie super 8 en font un médium privilégié par une variété infinie d'utilisateurs, dans presque tous les pays du monde. Et c'est précisément cette universalité et cette diversité qui constituent la force et la richesse de ce médium.

Différents films et cinéastes, en provenance de plus d'une quinzaine de pays, témoigneront cette année de cette vitalité. En premier plan, on remarquera sans doute cette importante présence française : le **Festival franco-québécois du jeune cinéma**, qui s'est tenu à Paris, en octobre dernier, aura permis de dresser un bilan de la production française des dernières années, et de vous présenter aujourd'hui certaines des oeuvres les plus marquantes de ce répertoire français.

Mentionnons aussi la présence de réalisateurs comme cet extraordinaire cinéaste d'animation britannique, Lewis Cooper, ou le prolifique argentin Mario Piazza, certains représentants du mouvement super 8 expérimental allemand, ou encore, surprise des surprises, la présence d'une délégation soviétique de la section «amateur» de l'Association des cinéastes d'U.R.S.S... et tous ces autres films d'Europe, d'Afrique du Nord, d'Amérique du Sud ou du Nord, qui, en compétition officielle ou en programmes spéciaux, par le biais de la fiction, de l'animation, du documentaire, du direct, de l'intervention ou de l'expérimental, témoigneront de cette richesse et de cette diversité culturelle internationale.

Le **Festival international du film super 8 du Québec** est fier d'accueillir un panorama aussi vaste de la production internationale, et de présenter au public québécois ce qui est désormais reconnu comme l'un des plus importants festivals super 8 au monde.

## Et chez nous ?

Qu'en est-il de la production super 8 québécoise ? Stimulée sans aucun

doute par ce festival, la production québécoise s'est elle-même affirmée, notamment au cours des deux dernières années, comme l'une des plus dynamiques et des plus percutantes à l'échelle internationale. En sont témoins, l'accueil chaleureux des publics québécois et étranger, et les nombreux prix et mentions remportés par les films super 8 québécois à l'étranger.

Cette année, nous devons toutefois avouer (je parle ici du comité organisateur et des comités de sélection) ne pas avoir retrouvé, toujours *selon nous*, le même niveau de qualité que par les années passées, dans les films soumis pour la compétition nationale (la sélection intercollégiale nous semblant, au contraire, l'une des meilleures des dernières années). Peut-être s'agit-il simplement d'une moins bonne année... ou peut-être s'agit-il encore d'une première impression de notre part, qui sera totalement contredite par l'opinion et le verdict du public. Aux spectateurs d'en juger. Aux spectateurs d'en juger... quoique les comités de sélection aient déjà eu la difficile responsabilité d'assumer certains choix au niveau de la pré-sélection. Or, étant donné le grand nombre (68) et la diversité des films soumis pour la compétition nationale, et en l'absence de films qui tranchaient nettement sur les autres, la tâche du comité de sélection national de cette année fut particulièrement difficile. Et, au-delà des critères plus ou moins objectifs avec lesquels nous tentons d'opérer depuis déjà quelques années (sujet et contenu, qualité technique, style et traitement), il est évident que la marge de subjectivité, de l'aveu même du comité de sélection, apparaissait cette année de façon encore plus évidente.

Sans aucun doute, plusieurs d'entre vous seront donc en total désaccord avec certains choix qui ont été faits. Certains membres du comité de sélection, en position minoritaire sur certains films, l'étaient eux-mêmes, et certains membres du comité organisateur l'étaient eux aussi au sujet d'autres films... C'est la règle du jeu : difficile à accepter, surtout pour ceux qui ont fait des films qui n'auront pas été sélectionnés ou qui auront été conservés hors-compétition, alors qu'un autre comité de sélection, composé de personnes différentes, les aurait peut-être sélectionnés pour la compétition officielle. Qui sait,

une oeuvre importante aura peut-être même été incomprise et écartée par le comité de sélection.

La seule question pertinente qui puisse être posée à ce stade-ci est la suivante : pourrait-on ou devrait-on changer les règles du jeu ? Il faut bien avouer qu'avec la difficile expérience de cette année, la question devra être étudiée sérieusement. D'autant plus que la notoriété et l'importance croissante du festival *comme festival international* nous obligent à forcer la grille horaire au point de devoir présenter les programmations hors-compétition, par exemple, les samedi et dimanche matins.

Quelques suggestions ont déjà été avancées en vue d'offrir des possibilités moins sélectives pour la présentation des films québécois : éliminer le hors-compétition et faire une compétition plus large, étirer la durée du festival, organiser un festival national précédant le festival international, etc. Toutes ces idées devront être étudiées et, à cette fin, tous vos commentaires et suggestions seront, soyez-en assurés, toujours bien reçus.

En attendant, la tournée du festival en région et les soirées-rencontres organisées régulièrement au cours de l'année par la plupart des organisations régionales (y compris celle de Montréal), fourniront sans doute l'occasion à des films qui n'ont pas été sélectionnés pour ce festival, d'être présentés et «testés» auprès de publics intéressés.

## Le super 8 dans les années 80

Nos réflexions sur notre organisation interne ne nous empêchent toutefois pas de continuer à croire fortement dans l'avenir du cinéma super 8 comme outil d'expression et de création audio-visuelle accessible à tous, tant dans une perspective québécoise qu'internationale.

Face à la popularité de la vidéo, plusieurs auront entendu dire, notamment par certains vendeurs de magasins à rayons ou détaillants d'équipements audio-visuels aux consommateurs, que le super 8 était «fini» et faisait désormais place à la vidéo. Peut-être est-il vrai que la vidéo 1/2 pouce remplacera de plus en plus le super 8, auprès des con-

sommateurs désireux d'enregistrer sur un support audio-visuel leurs souvenirs de famille ou de voyages, de baptêmes, de fêtes ou de mariages... Mais pour l'instant, et probablement encore pour un certain temps, les possibilités de montage à partir d'un équipement domestique économique, et les possibilités d'obtenir des standards de qualité visuelle suffisants pour une large diffusion ou pour une télédiffusion, resteront fort rudimentaires avec la vidéo 1/2 pouce (tout comme avec la vidéo 8 que l'on annonce pour bientôt). Une qualité comparable au super 8 requiert, en vidéo, des équipements et des studios de montage professionnels définitivement hors de portée pour le budget de tout consommateur, cinéaste amateur ou indépendant moyen.

C'est la raison pour laquelle ceux qui suivent l'industrie super 8 de près s'entendent pour prédire un avenir compétitif peut-être plus spécialisé, mais fort intéressant pour le cinéma super 8, qui demeurera pour longtemps «l'alternative-film» la plus économique sur le marché.

De nombreux experts, surtout des États-Unis, mais aussi de France et du Canada, débatteront d'ailleurs de ce sujet durant le festival, et développeront l'idée d'un projet qui viserait à faire la synthèse des besoins et revendications du milieu, afin de les acheminer ensuite aux différents manufacturiers de produits super 8.

## En conclusion

Ce festival sera donc sûrement rempli de surprises, d'émotions, de réflexions, d'échanges et de discussions.

Il sillonnera le Québec pendant près de cinq semaines, pour témoigner de la vitalité d'un courant populaire d'expression cinématographique à l'échelle nationale et internationale.

C'est un festival qui, nous l'espérons, saura vous plaire et vous fournir l'occasion de nouvelles rencontres, cinématographiques ou autres, et vous donner peut-être aussi à votre tour le goût de réaliser enfin ce film, que vous avez en tête depuis si longtemps... Et pourquoi pas ?

Au nom du comité organisateur, je vous souhaite un agréable festival.

Michel Payette  
directeur

 Gouvernement  
du Québec

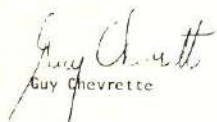
Le ministre du Loisir,  
de la Chasse et de la Pêche



Le gouvernement du Québec est heureux de souligner le cinquième anniversaire du festival du Film super 8 du Québec. Cet événement annuel a contribué à doter le Québec de ses lettres de noblesse dans le milieu, comme en témoignent les prix remportés par le Québec à l'étranger au cours des deux dernières années.

Cette initiative de l'Association pour le jeune cinéma québécois permet de mieux faire connaître le Québec et sa population à nos voisins d'outre-mer, tout en permettant à nos cinéastes de se faire valoir sur la scène internationale.

A tous les artisans du festival, je souhaite un succès à la mesure de leurs ambitions et à tous nos cinéastes une persévérance sans défaillance.

  
Guy Chevrette



Gouvernement  
du Canada  
Government  
of Canada  
Ministre des Communications



J'ai le grand plaisir d'offrir mes vœux de franc succès aux organisateurs et participants du Festival international du film Super 8 du Québec de 1984. Au cours des quelques brèves années de son existence, le Festival s'est taillé une réputation internationale enviable par le calibre supérieur de son programme et la qualité de ses séminaires. Il a réussi à réunir les cinéastes professionnels et amateurs et à provoquer un échange significatif d'idées sur les possibilités de la technologie Super 8. Ces initiatives ont permis à un auditoire favorisé de voir le travail des producteurs tant canadiens que de l'étranger et de profiter de leurs compétences collectives.

Aussi suis-je ravi d'être en mesure de contribuer financièrement au Festival de cette année, en vertu du Programme de subventions du Bureau des festivals du film du ministère des Communications.

A tous je souhaite un agréable festival.

Francis Fox

## Le festival tient à remercier ceux qui le supportent

- Le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Gouvernement du Québec
- Le ministère des Affaires intergouvernementales du Québec
- Le ministère de l'Éducation du Gouvernement du Québec
- Le ministère des Communications du Canada (Bureau des Festivals)
- La Cinémathèque québécoise
- La Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne (S.D.I.C.C.)
- L'Office national du film du Canada
- L'Institut québécois du cinéma
- Le Consulat général de France au Québec
- L'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse
- Les commanditaires privés et en particulier la Société Radio-Canada, commanditaire officiel du festival
- Les organismes qui collaborent à la présentation régionale de l'événement
- De même que les membres des jurys, des comités de sélection et tous ceux qui ont contribué à un moment ou à un autre à la réalisation de cet événement.

## QUAND ON PENSE "AUDIO-VISUEL" ON PENSE

### VIDÉO

Transferts films 16 mm  
et super 8 à vidéo  
Copies toutes quantités  
Formats 3/4 U-Matic -  
VHS - BETA  
Albums Vidéo Cassettes

### INFORMATIQUE

Copies disquettes 5 1/4  
et cassettes  
Classeurs et pochettes  
vinyl pour disquettes



### AUDIO

Copies cassettes et  
bandes sonores  
Mono et stéréo  
Albums et classeurs  
pour cassettes

### PHOTO

Copies diapositives  
et films fixes  
Procédé E-6 Kodak  
Albums et classeurs  
pour diapositives  
et films fixes

75 A, Avenue Manseau. OUTREMONT H2V 1C2

Tél. (514) 271-2538 / 271-2539

## Cérémonie de clôture

*Je vous invite, dimanche soir, le 26 février à 20h,  
à participer avec René Homier-Roy et moi, à la  
cérémonie de clôture et à la remise des prix aux  
films gagnants du 5<sup>ème</sup> Festival international du  
film super 8 du Québec.*



Chantal Jolis

## Les invités du festival

### ALLEMAGNE

**Christiane SCHAUDER et Reinhard WOLF**  
Cinéastes, représentants du Koordinations Büro der 8mm Filmemacher (KOB 8) un organisme fondé en 1981 pour faciliter la communication et la collaboration entre les «cinéastes super 8 semi-professionnels».

### ANGLETERRE

#### Lewis COOPER

Cinéaste d'animation utilisant essentiellement la technique du modelage. Auteur des films «Bonzo's last trick» et «Life and death of Joe Soap».

### ARGENTINE

#### Mario PIAZZA

Jeune cinéaste prolifique, très actif dans le mouvement super 8 argentin. Auteur des films «Papa Gringo» et «A bordo de un Carrito».

### BELGIQUE

#### Louis SAVARY

Cinéaste, auteur du film «Ordre de rejoindre».

### Marc de HOLLOGNE

Cinéaste, ancien participant à «La course autour du monde». Marc de Hollogne est également auteur-compositeur-interprète. Il présente à Montréal une performance originale: «Dialogue avec un écran».

### CANADA

#### Vic ADAMS

Président de Adams & Associés, la principale maison de services spécialisés en super 8 au Canada. Représentant Beau-lieu au Canada. Auteur d'une conférence intitulée «Le super 8 dans les années 80».

#### Arnold SCHEIMAN

Premier membre honoraire de la Fédération internationale du cinéma super 8. A développé à l'ONF, pendant plusieurs années, différentes techniques de gonflages et transferts super 8. Président de Restauration Film House.

### ÉTATS-UNIS

#### Bob BRODSKY et Tony TREADWAY

Cinéastes, spécialistes internationaux de la technique des transferts super 8 à vidéo pour télédiffusion et télédistri-

tion. Auteurs du livre «Super 8 in the Video Age».

#### Dennis et Helena DUGGAN

Cinéaste, ex-chroniqueur technique et analyste à la revue «Super 8 Filmmaker», Dennis Duggan a fondé avec Helena la maison de production super 8 «Cinefinity».

#### Richard LEACOCK

Cinéaste, il fut le concepteur du système double-bande qui permet d'adapter l'équipement super 8 aux exigences du cinéma direct professionnel.

#### Rhonda B. SCHUSTER

Éditrice de la revue américaine «Independent producer».

#### Philippe VIGEANT

Président de la compagnie «Super 8 sound».

### FRANCE

#### Yves ANDREYS

Cinéaste, représentant du Laboratoire de gonflage Trans Octo Vision.

#### Elizabeth KAPNIST

Cinéaste, représentante de l'Association Varan. Chef monteuse de courts et longs

métrages à la télévision et au cinéma.

À été l'origine de la création de l'atelier de cinéma direct de Mexico et a participé à celui du Kenya.

#### Joseph MORDER

Cinéaste indépendant, il réalise depuis près de seize ans un journal filmé d'une durée actuelle de 23 heures.

Auteur des films «La maison de Pologne» et «Les sorties de Charlerine Dupas».

#### Nadine WANONO

Cinéaste indépendante, spécialisée dans le cinéma documentaire direct, à caractère ethnologique.

Auteure du film «L'huile de Pegou».

### PORTO RICO

#### Poli MARICHAL

Membre de l'atelier de cinéma La Red, et réalisatrice du film «Blue Tropical».

### U.R.S.S.

#### Edmond KEOSAYAN

Cinéaste, responsable de la section «amateur» de l'Association des cinéastes d'U.R.S.S.

### VÉNÉZUELA

#### Carlos et Lissette CASTILLO

Cinéastes, directeurs du Festival international du nouveau cinéma super 8 de Caracas.

## Les comités de sélection

Le Festival tient à remercier les personnes qui ont accepté la lourde tâche et responsabilité de siéger sur les comités de sélection. Le comité de sélection intercollégial a visionné 25 films, en a retenu 7 pour la compétition officielle et 4 pour les programmes hors-compéti-

tion. Le comité de sélection national en a visionné 68, en a retenu 11 pour la compétition officielle et 10 pour les programmes hors-compétition. Les comités étaient composés des personnes suivantes :

### Compétition intercollégiale

**Sylvain LAFRENIÈRE**,  
ex-étudiant en cinéma au Cegep de Trois-Rivières.

**René LEPIRE**,  
professeur de cinéma au Cegep André-Laurendeau.

**Chantal NEPVEU**,  
ex-étudiante en cinéma au Cegep Saint-Laurent.

**Gérald PAQUET**,  
responsable de la production audiovisuelle au Cegep de Saint-Jérôme.

**Johanne MARCOTTE**,  
Cinéaste, membre déléguée de l'Association pour le jeune cinéma québécois.

Secrétaire du comité :  
**Johanne MARCOTTE**

### Compétition nationale

**Renée Johanne CAMPEAU**,  
coordonnatrice, Festival québécois de créations jeunesse.

**Michel COULOMBE**,  
directeur, Association des cinémas parallèles du Québec.

**Louise LAVALLÉE**,  
employée du Centre de documentation cinématographique de la Cinémathèque québécoise.

**Daniel RANCOURT**,  
réalisateur, membre du jury du Festival de l'an dernier.

**Marie BRAZEAU**,  
cinéaste, membre déléguée de l'Association pour le jeune cinéma québécois.

Secrétaire du comité :  
**Marie BRAZEAU**

## BONNES OU MAUVAISES : DES NOUVELLES CHAQUE JOUR

Pour permettre de mieux prévoir l'imprévu, de dire ce qui n'a pas été dit et d'annoncer ce qui doit être su, un bulletin paraîtra quotidiennement pendant la durée du Festival à Montréal.

Procurez-vous le chaque jour au guichet de la Cinémathèque.

## Les jurys

### Jury international

**Carlos CASTILLO**,  
réalisateur, Vénézuéla.

**Michael DORLAND**,  
éditeur associé, Cinéma-Canada.

**Elizabeth KAPNIST**,  
réalisatrice, chef-monteuse, France.

**Reinhard WOLF**,  
distributeur, Allemagne.

Un représentant de la  
Société Radio-Canada

### Jury québécois (Compétitions nationale et intercollégiale)

**Mireille DANSEREAU**,  
réalisatrice.

**Maurice ÉLIA**,  
critique.

**Joseph MORDER**,  
réalisateur (France).

**Léa POOL**,  
réalisatrice.

**Lucille VEILLEUX**,  
productrice.



608, rue Aqueduc,  
Québec (418) 527-1742

- Développement et traitement du négatif ou positif 16MM coul. ou n.&b. (incluant l'Ektachrome et l'inversible super 8 et 16MM).
- Salles de montage complètes 16MM, vidéo 3/4" ou 1/2".
- Location d'équipement pour la production.

Depuis 14 ans, un service impeccable au meilleur prix.

# Le super 8 dans les années 80

Vendredi et samedi, différentes personnes impliquées de très près dans le milieu du super 8 et provenant de plusieurs pays, se réuniront pour discuter de l'avenir du cinéma super 8 dans les années 80, voire même 90.

## UN CERTAIN CINÉMA SE MEURT...

Les années se succèdent et ne se ressemblent guère. Qui aurait cru, en 1965, que le cinéma super 8 jouirait d'une vie aussi éphémère ? Tout avait pourtant été prévu : les consommateurs d'images n'avaient qu'à appuyer sur le déclencheur et le tour était joué. Avec un minimum de bonne volonté, on pouvait reproduire des images de façon claire et précise.

Or, malgré tous les savants calculs de mise en marché, les fabricants s'interrogent maintenant sur l'avenir de ce médium qui a eu, somme toute, une existence utile et appréciée. Voilà que l'électronique (qui, 20 ans plus tôt, avait permis au cinéma de perfectionner son sens de la parole avec l'avènement du transistor) et l'ère du circuit intégré viennent chambarder tout ce petit monde heureux et paisible. Le cinéma qui, depuis sa naissance, s'appuie sur des principes mécanico-chimiques, fruit de la révolution industrielle, se voit aujourd'hui menacé d'extinction par les produits de l'ère électronique qui, par souci d'économie, de temps, d'argent et d'énergie, abattent tout sur leur passage.

*Cette menace est-elle réellement fondée ? Peut-on seulement imaginer qu'un jour toute cette quincaillerie, qui a attisé*

*l'imagination de milliers de créateurs pendant près d'un siècle, connaîtra le sort des dinosaures ? S'agit-il d'y croire pour donner vie au cauchemar ?*

Quoiqu'il en soit cette réalité existe, la vidéo est parmi nous, du moins pour quelques années. Et qui sait si dans deux, quatre, ou dix ans, la vidéo, procédé analogique d'enregistrement des images et du son, ne sera pas elle-même déclassée par les technologies digitales et numériques d'enregistrement.

Depuis deux décennies, les développements technologiques se sont précipités sans que l'on puisse vraiment y voir clair. Est-ce un signe des temps ? Sommes-nous définitivement entrés dans l'ère de l'éphémère où tout est en constante révolution ? Les musées deviendront-ils le refuge des créateurs qui s'accrochent au présent ?

S'agit-il d'un mauvais rêve ou de divagation ? Les rumeurs courent toutefois. Ne vous a-t-on jamais confié que vous faisiez partie d'une race en voie d'extinction ? Que le cinéma, pour lequel vous vous passionnez, n'est qu'une activité primitive et décadente ? Ne vous a-t-on jamais considéré comme le « chaînon manquant » parce que vous ne manifestiez aucun intérêt pour la « petite boîte lumineuse » ?

Sans doute, moins acerbe, cette réalité existe tout autant, nous la vivons sans mot dire depuis déjà trop longtemps. D'ailleurs les amateurs du petit format se sont sentis les premiers menacés, parce que les nou-

veaux-nés sont toujours les plus vulnérables.

## PORTRAIT SOMBRE ?

Après près de 20 ans d'existence de cinéma super 8, il apparaît important de s'arrêter et de s'interroger sur notre passé et sur nos perspectives d'avenir, malgré les diagnostics sombres au sujet de notre santé fragile. Le comité organisateur du 5<sup>e</sup> Festival international du film super 8 du Québec a donc cru bon de provoquer ce débat sur l'avenir du cinéma super 8 en réunissant des intervenants, de plusieurs pays, impliqués dans les sphères de l'enseignement, de la production, de la diffusion et des médias écrits spécialisés.

Un consensus semble s'établir parmi plusieurs d'entre eux, prédisant une nouvelle étape de développement pour le super 8, qui prendrait désormais sa place dans le monde de l'audio-visuel, moins comme l'objet de consommation qu'il fut jusqu'ici, mais plutôt comme un outil de production cinématographique souple et économique, un peu comme le 16mm prit tranquillement sa place au début des années 60.

Cette rencontre préliminaire, organisée dans le cadre du festival, entend donc faire le point sur la situation, et tentera d'élaborer des stratégies de développement pour assurer l'évolution du mouvement super 8 amorcé à travers le monde. Un rapport de cette rencontre sera rédigé au cours de l'année, et soumis aux géants de l'industrie manufacturière dès 1985, alors que nous franchirons ensemble notre vingtième année d'existence.

Sylvain Bernier

## Les participants

**Vic ADAMS :**

Représentant de :  
ADAMS & ASSOCIÉS

**Yves ANDREYS :**

Représentant de :  
TRANS OCTO VISION

**Bob BRODSKY et Toni TREADWAY :**

Représentants de :  
BRODSKY AND TREADWAY

**Dave DASCAL**

et **Christina KRAUSE-DASCAL :**

Représentants de :  
MAGNETONE INDUSTRIES

**Dennis DUGGAN**

et **HELENA DUGGAN :**

Représentants de :  
CINEFINITY

**Richard LEACOCK :**

Représentant de :  
M.I.T., Film-vidéo section  
(présence à confirmer)

**Pierre PAYANT :**

Représentant de :  
KODAK CANADA LTÉE

**Fred SADUBIN :**

Représentant de :  
FREDERIC FILMS OPTICAL

**Carrick SAUNDERS :**

Représentant de :  
OPTIMAGE

**Arnold SCHEIMAN :**

Représentant de :  
FILM GROUP INC.

**Rhonda SCHUSTER**

et **Philipp VIGEANT :**

Représentants de :  
SMALL FORMAT A.V. INC.

**Reinhard WOLF**

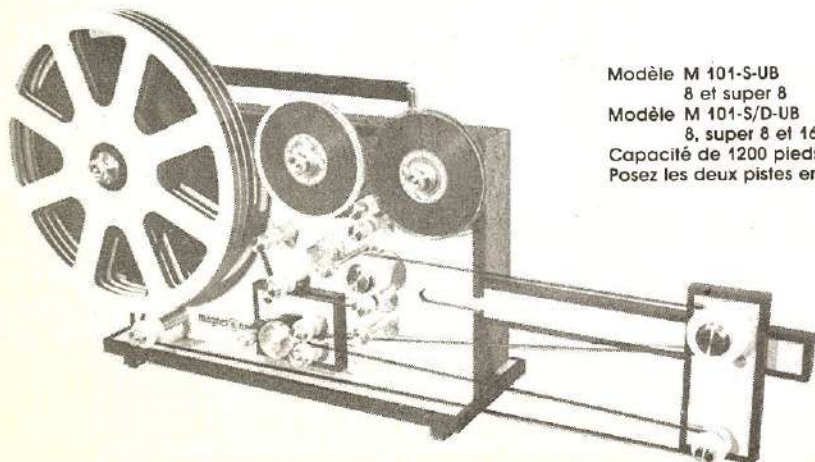
et **Christiane SCHAUDER :**

Représentants de :  
KOB 8 (Bureau de coordination  
des cinéastes super 8)

Quand la qualité du son est  
de première importance pour le cinéaste,  
les machines à pister

**magnetOne™**

vous donnent des résultats optimaux  
pour les films 8, super 8, 16, 35 et 70mm



Modèle M 101-S-UB  
8 et super 8  
Modèle M 101-S/D-UB  
8, super 8 et 16mm  
Capacité de 1200 pieds  
Posez les deux pistes en même temps

Pour informations et liste de prix :  
MAGNETONE INDUSTRIES LTD.  
Magnetone Drive, Bainsville,  
Ontario, K0C 1E0  
Canada  
(613) 347-3993

## Horaire

**ATELIER DU VENDREDI :** de 12 heures  
à 15 heures

**LE SUPER 8 ET LES ANNÉES 90**  
Conférence de Vic ADAMS

Discussion sur les thèmes abordés  
1) Super 8 vs Vidéo : une question  
d'attitudes ?

2) Le cinéaste super 8 est-il une  
espèce en voie de disparition ?

3) Le super 8 : produit de consom-  
mation ou moyen d'expression ?

4) Le super 8 a-t-il atteint sa pleine  
maturité technique ?

**ATELIER DU SAMEDI :** de 9 heures à  
12 heures

Cette rencontre permettra aux par-  
ticipants de conclure les discussions  
amorcées la veille, et de préparer un  
échancier de travail pour l'année  
1984.

## Programmes spéciaux

### Le cinéma direct : Une question de choix

Un atelier sur le cinéma direct dans le cadre du 5ème Festival international du film super 8 - du Québec ? Pourquoi pas. Après tout, le format super 8 correspond assez bien aux critères de maniabilité qu'exige la technique du direct : équipements légers, son synchrone, possibilité d'une équipe réduite au minimum... et en plus, des coûts de production qui sont infiniment moins élevés que n'importe quel autre format cinématographique. Que demander de mieux ? Mais là n'est pas la question. Que l'on tourne en super 8, en 16mm ou même en 35mm, le cinéma direct c'est aussi, et surtout, une approche particulière de la réalité au cinéma. Plus besoin de tourner en studio, plus d'acteurs, de maquillage ou même de scénario préconçu. On puise à même le vécu des gens, des situations. Le cinéma direct est l'aboutissement d'un immense désir de filmer la réalité telle quelle est, prise à la source même du réel, instantanément, sur le vif.

C'est au début des années 60 que le cinéma direct prend vie. Il s'impose rapidement comme un jalon dans l'histoire du cinéma, au même titre que le néo-réalisme italien ou le «free cinema». Par une démarche renouvelée, à la fois dynamique et fort intéressante, des cinéastes comme Pierre Perreault, Michel Brault, Jean Rouch ou Richard Leacock s'imposent comme des chefs de file dans leur domaine.

Leur approche nouvelle sur la réalité allait bientôt, non seulement révolutionner le documentaire traditionnel, mais aussi grandement influencer le cinéma de fiction qui, à

son tour, tentera de «mettre en scène» le plus fidèlement possible la réalité.

Plusieurs cinéastes, partisans du cinéma direct, poursuivront leur démarche dans ce sens. Rapidement l'esprit du direct se marie si bien au cinéma de fiction que certains cinéastes arrivent même parfois à confondre le spectateur sur ce qui est vrai ou faux, réalité ou mise en scène.

Tournés dans cet esprit, des films comme *Le chat dans le sac* (G. Groulx), *The War Game* (P. Watkins) ou, plus près de nous, *L'ambassade* (C. Marker) et *Vincent Lagacé* (S. Bernier), nous incitent à nous poser une sérieuse réflexion sur l'éthique même du cinéma direct et de ses rapports avec la réalité.

L'impression de réalité dégagée par chacun des deux styles (fiction et documentaire) étant, à toute fin pratique, similaire, malgré une approche totalement opposée, on peut s'interroger à savoir si, avec les années, le cinéma direct n'est pas devenu un choix purement esthétique ou, au contraire, une approche cinématographique imposée naturellement par le choix d'un sujet ou d'une situation de tournage précise.

C'est pourquoi nous avons cru bon, dans le cadre de ce festival, réunir un «panel» composé de plusieurs cinéastes ayant une formation de cinéma direct. Qu'ils tournent en super 8, en 16mm ou en 35mm, ils seront là pour témoigner de leur démarche, de leur choix et aussi, pour débattre d'un sujet qui demeurera toujours d'actualité : la réalité au cinéma.

Le débat est maintenant ouvert...

### Les participants au débat

**Bernard GOSSELIN :**

Cinéaste, un des plus importants caméraman du cinéma direct québécois, il a travaillé sur presque tous les films de Pierre Perrault. Il a lui-même réalisé ses propres films en cinéma direct dont son plus important, *César et son canot d'écorce*. Il est toujours à l'emploi de l'O.N.F.



**Elizabeth KAPNIST :**

Elle représente l'Association VARAN. Cette association est spécialisée dans la formation au cinéma direct. Un de leurs principaux objectifs est de former, particulièrement dans les pays en voie de développement, des gens qui utiliseront l'outil audio-visuel pour enregistrer, par les moyens du cinéma direct, les évolutions culturelles, sociales et économiques de leur pays. Depuis le début de ses activités en 1978, VARAN a offert une dizaine d'ateliers à Paris et plusieurs autres à l'étranger.

**Jacques LEDUC :**

Cinéaste, il réalise son premier film en 1967. Depuis, il a donné quelques-unes des œuvres fortes du cinéma québécois dont *On est loin du soleil*, *La tendresse ordinaire*, *Albedo*. Il favorise le cinéma de fiction mais ses films sont toujours empreints d'une forte influence du direct.

**Gilles MARSOLAIS :**

Professeur, critique, auteur de plusieurs ouvrages sur le cinéma dont entre autres *L'aventure du direct*, il agira comme animateur du débat.

**Nadine WANONO :**

Réalisatrice indépendante, titulaire d'un doctorat de cinéma qu'elle a suivi sous la direction de Jean Rouch, elle se spécialise dans le cinéma documentaire à caractère ethnologique. Nadine Wanono a entrepris depuis l'année dernière, une démarche à long terme auprès d'un groupe de femmes d'un petit village du Mali. Elle veut avec leur participation, mettre en images certains de leurs rites et traditions. Le premier film réalisé dans ce cadre, *L'huile de Pégou*, sera projeté en introduction à cet atelier.

Il est probable que l'atelier sur le cinéma direct bénéficie également de la présence de deux grands cinéastes du cinéma direct soit Michel BRAULT et Richard LEACOCK.

Surveillez le «Bulletin quotidien» pour confirmation.

### Les films au programme

En guise d'introduction à l'atelier sur le cinéma direct : projection de quelques films réalisés dans le cadre des stages offerts par l'Association Varan, dont :

**SAFARI EN NORMANDIE**  
de Peter Karanja et Sammy Oyando

(Kenya), Production Varan, couleur, 20 min.

et un film de N. Wanono :

**L'HUILE DE PÉGOU**  
de Nadine Wanono, super 8 gonflé en 16mm, couleur, 28 min.

### Les rencontres de l'après-midi

Voir des films dans un festival de films, quoi de plus normal. Mais lorsqu'il est possible de rencontrer ceux qui les ont faits, voilà qui devient encore plus intéressant. C'est dans cet esprit que se dérouleront les rencontres au cours desquelles, le grand public est invité à venir échanger ses différents points de vue sur le cinéma avec les nombreux cinéastes étrangers et québécois présents au festival. Ces rencontres auront lieu du mercredi au vendredi à partir de 15 heures 30, dans le hall d'entrée de la Cinémathèque québécoise.

**Mercredi :**

**QU'EST-CE QU'UN BON FILM SUPER 8 ?**

Doit-on regarder un film super 8 de la même façon qu'on regarde un film 16mm ou 35mm ? L'impact que peut avoir un film est-il directement relié au format utilisé ? Autant de questions qui susciteront l'intérêt de ceux ou celles qui s'intéressent à l'avenir du super 8.

**Jeudi :**

**LE SUPER 8 SUR GRAND OU PETIT ÉCRAN ?**

En France, il y a la «Télévision des télé-spectateurs», une émission consacrée entièrement à la diffusion des films super

8. Il y a aussi quelques cinémas parallèles qui n'hésitent pas à programmer des films produits dans ce format. Au Québec, à l'exception du Festival et des soirées de diffusion mises sur pied par les différents groupes régionaux, il n'y a rien... Une couverture de la télévision d'État et/ou privée, peut-elle devenir une solution à ce grand problème de diffusion ?

**Vendredi :**

**ON SE RENCONTRE SUR LES «ELLES» DU SUPER 8 !**

Qui sont-elles ?

Que font-elles ?

D'où viennent-elles ?

Vers où s'envolent-elles ?



1680, rue Saint-Denis  
Montréal, Québec H2X 3K6  
(514) 844-9438

## Programmes spéciaux

## JOSEPH MORDER : Les choses secondaires

«Joseph Morder poursuit avec obstination depuis plus de seize ans, une œuvre aussi singulière et passionnante que le projet fou qui la soutient : en faisant de sa vie un feuilleton fleuve en super 8 où il imbrique discrètement l'Histoire et la sienne propre, il abolit la hiérarchie des genres et des formats, et donne ses lettres de noblesse au film familial»

Jacques Valot

La revue du cinéma, n° 390  
janvier 1984

Je pense que je suis juif avant d'être cinéaste. Je me considère plutôt comme un juif cinéaste. La judaïté reste très importante de par les contacts que j'ai pu avoir avec différentes cultures dans un milieu où l'on parlait à la fois espagnol, anglais, yiddish et allemand. Faire des films, c'est une manière de se définir par rapport à ça. La judaïté fait partie de l'errance, de la variété des genres surtout. Lorsque j'étais enfant, je croyais que les films se faisaient en 1 heure et demie et, à ce propos, j'ai découvert récemment que j'enregistrais le son du *Journal* en une heure et demie, alors que chaque partie porte sur six mois et qu'il recouvre une variété de lieux, de temps et d'espaces. Finalement, en enregistrant le son ainsi, j'ai réalisé ma propre logique d'enfant qui fait que je fais un film en une heure et demie.<sup>1</sup>

L'idée de filmer m'est venue le jour où Édith Piaf et Jean Cocteau sont morts, le 11 octobre 1963, j'avais quatorze ans. J'avais été filmé, tout à fait par hasard, par un touriste japonais, dans les jardins des Tuileries, et, presque ému que ce type emporte mon image, je me suis promis de faire mon premier film aux Tuileries, un mois d'octobre. Ce que j'ai fait, quatre ans plus tard, en octobre 1967. Je mettais dix heures pour monter une minute de film. J'apprenais tout. J'ai réalisé seulement au bout de deux ou trois ans qu'en mettant bout à bout

mes petites bandes, je constituais une sorte de journal. À partir de ce moment-là, j'en ai eu la volonté consciente. Je n'y mettais aucune intention esthétique particulière. Il s'agissait simplement de films familiaux, de films de vacances.

Je commençais aussi, vers 1970, à constituer des archives, principalement les manifestations. Je voulais, au départ, mêler les archives au journal pour le dater précisément. J'y ai finalement renoncé. Le premier document qui a été réalisé montre les Champs-Élysées le jour de l'enterrement de De Gaulle. Je menais donc les trois domaines de pair : archives, journal, films de fiction, mais c'est à ces derniers que j'attachais le plus d'importance. J'ambitionnais, comme tout le monde, de devenir assistant, de faire des courts métrages, puis des films 35mm. J'ai même fait l'école de cinéma...

Sept ou huit ans ont passé. Le journal restait ce qu'il était depuis le début : le compte rendu du temps qui passe, le vieillissement des amis... En 1976, il atteignait cinq heures, mais j'estimais encore que mes vrais films étaient des films de fiction. Je les ai montrés à un ami qui préparait une sélection pour la Cinémathèque. Il n'était pas du tout emballé. En désespoir de cause, j'ai sorti de sa boîte un film sur mes grands-parents. Ce sont deux juifs polonais, parlant à peine le français, et qui habitent Belleville. J'ai reconstitué une de leurs journées : le réveil, le marché, la synagogue, la promenade et le coucher. Un point c'est tout. C'est ce film que mon ami décida de prendre pour la Cinémathèque. J'étais stupéfait, mais en définitive, il fut l'un des mieux accueillis du programme. Ce succès me fit tiquer. Je fus obligé de me rendre compte que ce qui avait de l'importance était ce à quoi je n'en accordais pas, ce que je faisais de façon anodine.

Il y a un certain temps – c'est moins évident maintenant – je me disais : «Je ne filme que des choses secondaires.» Je n'en suis plus tellement persuadé. Ces choses secondaires deviennent principales, essentielles. Si je devais filmer tout ce qui m'arrive, le journal durerait dix fois plus longtemps ; filmer devient une maladie.

Je considère le journal comme le banc d'essai de toutes les écritures de fiction, une sorte de pot-pourri. J'ai filmé *Ma mère était une star*, à hauteur d'un gamin de cinq ans, comme je l'avais déjà fait dans une séquence de *L'Été madrilène*. Chacun de mes films de fiction est basé sur une idée que j'essaie d'exploiter jusqu'au bout.

Je crois que le super 8 encourage un cinéma personnel. Mon journal aurait été rejeté, il y a une dizaine d'années, quand le collectif était roi. Mais on revient, maintenant, à une dimension plus individuelle. Le super 8 s'inscrit parfaitement dans cette tendance, en montrant une société à travers un individu dans sa vie quotidienne ou dans son imagination et ses rêves. Dans cinquante ans, tous ces films témoigneront de leur époque. On saura par une affiche entraperçue en arrière-fond, que Chantal Goya passait à l'Olympia. Ma petite vie n'intéresse que moi, mais la société de 1980 qui transpire dans mon journal, les événements qui l'ont marquée – la une de Libération annonçant la mort de Sartre, par exemple – prendra au fur et à mesure le dessus de l'image et passionnera, peut-être, les générations futures. Mais elles ne me verront qu'en tant que reflet de la société dans laquelle je vivais, et ce reflet ira, avec le temps, en se précisant.<sup>2</sup>

Joseph Morder

<sup>1</sup> Propos recueillis par Didier Goldschmidt, *Cinématographe* n° 88, août 1982.

<sup>2</sup> Propos recueillis par François Cuel, *Cinématographe* n° 64, janvier 1981.



## Films au programme :

**LE GRAND AMOUR DE LUCIEN LUMIÈRE**  
fiction, 1981, avec Anne Vorms et Joseph Morder, couleur, 8 min.

*Un homme vient d'acheter une caméra et décide de commencer à filmer en abordant quelqu'un...*

**MA MÈRE ÉTAIT UNE STAR**

fiction, 1979, avec les voix de Isabel Mendelson et Dale Andrews, couleur, 23 min.

*J'ai cinq ans. Je me lève. À travers l'appartement, il se passe de drôles de choses.*

**CERTAINS TOMBENT EN AMOUR...**

journal filmé IV (janvier-juin 1980), 1980, couleur, 90 min.

*En février 1980, les murs de Montréal étaient placardés d'affiches annonçant la sortie prochaine du film de Guy Simoneau «Plusieurs tombent en amour». Joseph Morder, pendant ce temps-là, tournait un autre épisode de son journal.*

À Montréal, samedi le 25 février,  
à 21 h 30

**QUI FAIT QUOI**

Information emploi au service du showbizz

★★★★★★

Le QUI FAIT QUOI: une nouvelle publication, un concept nouveau.

De l'information et des offres d'emploi au service du showbizz. Disponible uniquement sur abonnement. Pour en savoir plus long, contactez-nous au 521-1984... Pour savoir qui fait quoi, où, quand, comment, pourquoi!!!

Cinéma — T.V. — Arts visuels — Danse — Mannequins —  
Musique — Auteurs — Casting...

## Programmes spéciaux

### LEWIS COOPER

Cher Jean,

Comme tu me l'as demandé, voici quelques informations à caractère biographique. Je suis âgé de 43 ans, marié et père de deux garçons. Je travaille pour la Prudential Assurance Company d'Angleterre. Je fais des films depuis près de sept ans. Je travaille seulement en super 8. J'utilise une caméra Agfa Movexoom 10 et un projecteur Elmo 800. J'ai commencé en faisant des titres animés pour mes films de vacances. J'ai trouvé cela intéressant et j'ai donc commencé à faire des films complets en animation. Mon premier film d'animation était *Make Believe*, dans lequel j'utilise les soldats-jouets de mon fils. J'essaie de faire au moins un film d'animation par année. J'espère que c'est ce dont tu avais besoin.

Au plaisir de se voir à Montréal.

Lewis Cooper

Ce talent de Lewis Cooper a maintes fois été reconnu. Ce programme spécial qui lui est réservé nous permettra d'apprécier la sensibilité d'un cinéaste qui s'interroge sur les relations parfois déchirantes entre les êtres humains. Ses films d'animation, réalisés avec la technique du modelage, en font un cinéaste personnel dont le réalisme poétique et le



lyrisme sont partagés par des gens d'origines et de cultures fort différentes. Ses films sont les reflets directs de l'imaginaire universel.

Films programmés dans le cadre de la rétrospective Lewis Cooper :

*Make Believe*

*Table Manners*

*Beach Boy*

*Get in the Picture*

(Gagnant du prix du public de la compétition internationale du 1<sup>er</sup> Festival en février 1980)

*Life and Death of Joe Soap*

(présenté également en compétition)

*Bonzo's Last Trick*

(présenté également en compétition)

À Montréal, dimanche le 26 février à 19 h 00. Admission gratuite.

### PASSION DU BRÉSIL

#### Rétrospective Carlos Porto de Andrade et Leonardo Crescenti Neto

De Andrade et Neto, deux noms réputés dans le milieu du super 8 international. Leur collaboration a donné lieu à de nombreuses productions de qualité primées à plusieurs reprises. À Montréal, en 1982, *Gratia Plena* a remporté le 1<sup>er</sup> prix de la compétition internationale, et l'année dernière, dans le cadre du 4<sup>e</sup> Festival, *Saudade* a gagné (ex-aequo avec *Le Jardin (du paradis)*) le 2<sup>e</sup> prix de cette même compétition.

Pour témoigner de leur talent, nous présentons cette année une rétrospective de leur travail.

#### FILMS AU PROGRAMME

##### Histoire d'une passion

de Sylvain Bernier et Jean Hamel, documentaire-reportage, Québec, 1984, couleur, 10 minutes.

Entrevue avec Carlos PORTO DE ANDRADE Jr.

Ovo de Colombo, Caravelas

(L'oeuf de Colomb, Caravelle)

Expérimental, 1978, couleur, 12 minutes. Un film sur les habitants des bidonvilles brésiliens.

##### Arquitetura da Mentira

(L'architecture de la prétention)

Expérimental, 1979, couleur, 20 minutes. Recherche visuelle sur la Faculté d'architecture de Sao Paulo.

##### Corações Marinhos

(Coeurs marins)

Fiction, 1981, couleur, 20 minutes.

Nostalgie, souvenirs, cartes postales : la douleur d'une séparation.

##### Historia passional,

Hollywood, California

(Histoire passionnée, Hollywood, Californie)

Fiction, 1981, couleur, 20 minutes.

L'histoire d'une rupture sur un poème de Vinicius de Moraes.

À Montréal, jeudi le 23 février, à 17 h 00.

### ALLEMAGNE : Créer et informer

«L'autocritique, le manque d'intérêt du public, la réflexion théorique sur les médias et enfin le conflit avec la nouvelle culture cinématographique des grandes villes ont obligé les anciens «cinéastes d'intervention» à repenser leur approche. Quelques-uns ont tout laissé tomber. D'autres s'efforcent de trouver une issue. Le mot-clé : le mélange des formes. Il provient du refus de la compartimentation, liée au cinéma classique, et montre un chemin où il s'agit de relayer le mythe de la fidélité à la réalité du film documentaire par une forme cinématographique qui mélange le documentaire à la fiction et à l'expérimental — ceci afin de suivre la réalité à la trace. La vieille formule, «filmer, c'est simple : chacun peut le faire !», est considérée avec suspicion. Peut-être n'est-ce qu'une variante de la publicité Kodak : «You press the button, we do the rest !» C'est pourquoi les cinéastes s'efforcent de se former à la connaissance du matériel, de s'initier au processus de perception et de réception du cinéma.»

Reinhard Wolf

Reinhard Wolf et Christiane Schauder sont deux représentants du «Koordination-Büro der 8mm Filmmemacher» (KOB 8), une structure qui assure la concertation et la coopération entre les cinéastes super 8 allemands. KOB 8 est à l'origine de plusieurs activités cinématographiques à caractère politique. KOB 8 s'occupe aussi de «socialiser» le super 8

en le diffusant dans les ciné-clubs et les salles équipées en super 8.

#### FILMS PROGRAMMÉS :

##### Muenchen Macht Mode

(Munich à la mode)

de Thomas Mueller, 1982, 15 min.

##### Die Drei Raben

(Les trois corbeaux)

de Wolf Busch, animation, 1980, 6 min.

##### 5 Minuten vom Sterben

(5 minutes sur la mort)

de Jochen Schoenleber, animation, 1982, 5 min.

##### Craex Apart

de Mark Markgraf et R.S. Wolkenstein, 1983, 10 min.

##### Schwarzer Quark

(La caillebotte noire)

de Frank Zander, 1983, 16 min.

##### Schluss Aus

de Georg Ladanyl, 1982, 12 min.

##### Kuckuck-Feierabend

(Coucou — fin du travail)

de Jochen Sperzel, animation, 1980, 3 min.

##### Useless

du Détective F., 1983, 5 min.

##### Einstellung 17/4-20'3

de Michael Krause, expérimental, 1983, 5 min.

À Montréal, vendredi le 24 février, à 17 h 00.

## Le Grand café

4 ÉTAGES  
4 BARS  
4 ATMOSPHÈRES

1- DISCOTHÈQUE (EN BAS)

2- TERRASSE

3- CLUB DE JAZZ

4- SALON DE BILLARD

1720, rue Saint-Denis, Montréal • 849-6955

## Programmes spéciaux

### ARGENTINE : Un vent nouveau

En 1981, lors du 2ème Festival international du film super 8 du Québec, Mario Piazza a débarqué à l'improviste à Montréal avec, dans ses bagages, quelques courts métrages super 8 argentins. C'était un an avant l'épisode des Malouines, deux ans avant la chute du régime militaire.

Cette année Mario Piazza nous revient avec de nouveaux documents. Plusieurs de ceux-ci témoignent de la recrudescence des luttes populaires qui ont amorcé, pendant les années 82 et 83, le retour à la démocratie dans cette république d'Amérique latine.

Ce programme est complété par

deux documentaires à caractère social et quelques films expérimentaux et de fiction récemment présentés à Buenos Aires, dans le cadre du 1er Festival du nouveau cinéma indépendant argentin. Ce Festival était la première manifestation publique organisée par la Fédération argentine du cinéma indépendant, dont Mario Piazza est un membre fondateur.

#### FILMS AU PROGRAMME

##### SEVACABAR

(Ça va finir)

du Collectif GRUPO 16, documentaire, 1983, couleur, version originale espagnole, 14 minutes.

##### YO TE NOMBRO

(Je te nomme...)

de Sergio Cinalli, documentaire, 1983, couleur, V.O. espagnole doublée en français, 12 minutes.

##### HACE UN AÑO

(Il y a un an)

de Tito Gutierrez Paez, documentaire, 1983, Version originale espagnole, 18 minutes.

##### CONTRASTE

de Ricardo Artesi, fiction, 1982, noir et blanc, 15 minutes.

##### DESAYUNO

(Petit déjeuner)

de Susana Tozzi, fiction, couleur, 9 minutes.

##### BOOMERANG

de Julio Otero Mancini, expérimental, 1975, couleur, 5 minutes.

##### ARTISTAS DE CARNAVAL

(Artistes de Carnaval)

de Daniel Monayer, documentaire, 1982, couleur, 20 minutes.

##### A BORDO DE UN CARRITO

(À bord d'un carrosse)

de Mario Piazza, documentaire, 1981-82, version originale espagnole, sous-titré anglais, 38 minutes.

*Les films présentés en version originale espagnole seront traduits simultanément.*

À Montréal, mercredi le 22 février, à 21 h 30.

### Hommage au Super 8 français

Pour saluer la présence au Festival d'une forte délégation de cinéastes français, un «hommage spécial» sera consacré au cinéma super 8 de ce pays, en présentant deux films qui, chacun à leur façon, ont marqué la petite histoire de la cinématographie super 8 française.

Réalisé en 1973, *L'ambassade* est un journal filmé assez étonnant. L'action du film se déroule pendant un coup d'état, dans un pays qui n'est pas clairement identifié. Par mesure de sécurité, un groupe de gens se réfugie dans les locaux d'une ambassade. C'est alors que commence une longue attente qui durera plus d'une semaine.

Si *L'ambassade* a plus d'une qualité au niveau cinématographique, l'un de ses principaux intérêts est que le film a été réalisé par nul autre que Cris Marker, l'auteur du très beau film, *Sans soleil*.

*Cochon qui s'en dédit*, a été réalisé en 1979, par deux cinéastes bretons. Ce documentaire nous fait vivre le quotidien de Maxime, le porcher, et s'attarde

sur les différentes étapes et difficultés de son travail.

La qualité de *Cochon qui s'en dédit*, c'est qu'il va beaucoup plus loin qu'un simple documentaire sur l'industrie porcine. C'est aussi un document humain sur un homme qui, pour survivre doit répondre à différents impératifs commerciaux et, de ce fait, sacrifier sa vie quotidienne aux dépends de son travail.

Ce document choc, sur cet homme qui passe le plus souvent de son temps dans la porcherie avec ses porcelets, risque de secouer plus d'un spectateur. Sorti commercialement en France, *Cochon qui s'en dédit* de Jean-Louis Le Tacon et Thierry Le Merre, a connu un succès inusité pour un film super 8. Il s'est même mérité, en 1980, le prix Georges Sadoul, une récompense qui, jusque-là, n'était décernée qu'à des productions commerciales professionnelles.

À Montréal, samedi le 25 février, à 18 h 00.

### MOYEN-ORIENT

#### Poésie et fiction, pour ne pas oublier

Six courts métrages afghans et iraniens seront présentés dans le cadre de ce programme.

En Iran, avant la chute du Shah, il existait un mouvement super 8 très actif. Animé par Bassir Nassibi, fondateur de la Fédération internationale du cinéma super 8, maintenant réfugié en Allemagne, ce mouvement a permis la production de plusieurs centaines de films entre les années 70 et 79.

Quant aux films afghans, ils ont été réalisés par Laëlah Wali. Établie en France depuis quelques années, elle a fait parvenir aux résistants afghans une caméra et quelques cassettes de films super 8. Avec les images qu'ils lui ont retournées et d'autres qu'elle a tournées en France, elle a construit deux films, poèmes-témoins qui reflètent ses réflexions sur la situation actuelle de son pays d'origine.

À Montréal, mercredi le 22 février, à 17 h 00.

Films au programme :

##### LA SOIF

de Homayon Paywer, fiction, Iran, 1972, couleur, 6 min.

##### GOOD ADVICE, BAD ADVICE

de Abaz Morchedi, fiction, Iran, 1973, couleur, 6 min.

##### LE RÊVE

de Rachid Dauri, fiction, Iran, 1975, couleur, 16 min.

##### IL ÉTAIT TROP TÔT POUR PARTIR

de Abdollah Bakideh, fiction, 1977, Iran, couleur, 19 min.

##### IMMENSE COMME LA MONTAGNE

de Laëlah Wali, poème-témoign, Afghanistan-France, 1982-83, couleur, 23 min.

##### DE VIE À TRÉPAS

de Laëlah Wali, poème-témoign, Afghanistan-France, 1980, couleur, 29 min.

au **104,5 FM** le **5ème Festival International du Film Super 8** du Québec

MINI-REPORTAGES QUOTIDIENS:  
12h30, 17h15  
l'horaire de la journée et les derniers développements

ÉMISSIONS SPÉCIALES, REPORTAGES  
Flash culture: 16 et 23 février, 18h00  
Fouinart et Babillart: 18 février, 16h30

DES COMPTES-RENDUS ÉTOFFÉS  
entrevues avec les cinéastes,  
perspectives et rétrospectives.

on l'a à l'oeil!  
du 21 au 25 février

ÉCOUTEZ LA DIFFUSION  
RADIO COMMUNAUTAIRE DE L'EST  
**CIBL 104,5 FM**  
526-2581

# Compétition intercollégiale

À Montréal, jeudi le 23 février, à 19 h 00, et samedi le 25 février à 13 h 00.

## ENTRE-TEMPS

de Geneviève St-Hilaire et Chantal Bordeleau  
fiction, Cégep St-Jérôme  
couleur, 17 min.

Une petite fille de 11 ans, Julie, vit seule avec son père. À l'aide d'une représentation d'une fable de La Fontaine, elle réussit à faire comprendre à celui-ci l'importance qu'elle occupe dans sa vie.

## UN PARAPLUIE

### POUR DEUX NOMBRILS

de Christian Bergeron  
fiction, Cégep St-Jérôme  
couleur, 20 min.

Mon film raconte la difficulté de la vie quotidienne à l'intérieur du couple homme/femme. La passion du début éteinte, l'homme et la femme se retrouvent l'un en face de l'autre tous les jours, avec chacun(e) leurs intérêts, leurs besoins... leur vie. (C.B.)

## LES FILMS PUBLICITAIRES

### GLOGENHOOD

de François Dunn  
fiction, Cégep St-Laurent  
couleur, 8 min.

Le producteur d'une agence de publicité au bord de la faillite reçoit un appel lui demandant d'expédier expressément un film «bouche-trou» dans un festival



Un parapluie pour deux nombrils, de C. Bergeron

international de films super 8. Il espère donc profiter de cette publicité gratuite pour promouvoir son entreprise, soumettant une série de ses meilleures productions publicitaires.

## SILENCE DANS LA NUIT

de Pierre Jodoin et Christine Lalande  
fiction, Collège Champlain  
couleur, 35 min.

L'histoire d'une jeune fille aux prises avec la prostitution.

## SORTIE

de Jean-François Pichette  
fiction, Cégep St-Jérôme  
couleur, 14 min.

Henri Lavigreur est âgé de 54 ans. Il vit seul dans son appartement et mène une

vie routinière. Un soir, sa voisine d'en face, qu'il ne connaît que de vue, vient lui demander d'écouter la télévision chez lui, la sienne étant défectueuse. Habitué à la solitude, Henri hésite et devient vite mal à l'aise. Il accepte malgré tout... et finira par apprécier la présence de quelqu'un d'autre dans sa vie.

## FOOTAGE

de Elizabeth Oliver et Mary Beth Moriarity  
expérimental, Collège Champlain  
couleur, 3 min.

Un mariage d'images et de sons. Des gens qui marchent, des pieds qui tombent...

## MODERN LOVE

de Mario Bellemare  
fiction, Collège John Abbott  
noir et blanc, 19 min.

«... la chose la plus importante pour moi, était de raconter une histoire visuellement, sans l'aide de dialogues. Le film a été tourné entièrement en noir et blanc parce que je voulais créer un climat de désespoir. C'est ainsi que Toby, le personnage principal de ce film, voit le monde.»

(M.B.)

## COMMUNIQUE'ART

SUPER 8

Une série de treize émissions sur le jeune cinéma au Québec, co-produite par la Société lavalloise du cinéma et le Cégep Montmorency et diffusée à travers

la Province sur les canaux de la Télévision éducative.

Un Atelier d'information sur cette série aura lieu à la Cinémathèque, mercredi le 22 février, à 14 heures.

## Frederic Film Opticals

- TIRAGE DE COPIES OPTIQUES
- GONFLAGE 8mm ou Super 8 à 16mm ou 35mm
- Également disponible : GONFLAGE 16mm à 35mm
- EFFETS OPTIQUES - TITRAGE
- TRANSFERTS DE FILM À VIDEO



J. FREDERIC -- TEL.: (514) 387-9206

250, rue St-Paul est, Montréal (Québec) H2Y 1G9

En mars, ne ratez pas un numéro exceptionnel de

## LA VIE EN ROSE:



une ENTREVUE EXCLUSIVE DE SIMONE DE BEAUVOIR, en 20 pages abondamment illustrées.

— un cahier SPÉCIAL FÉMINISME ACTUEL: les réflexions et stratégies de féministes d'ici et d'ailleurs.

Achetez-le dès le 25 février en kiosque ou, mieux, abonnez-vous; vous y gagnerez et nous aussi.

ABONNEMENT À LA VIE EN ROSE  
Le seul magazine féministe d'actualité au Québec

NOM .....  
ADRESSE .....  
VILLE ..... PROVINCE .....  
CODE POSTAL ..... TÉL. ....

Abonnement régulier: 6 numéros 11\$ (une économie de 4\$ sur le prix de vente en kiosque); 12 numéros 20\$ (une économie de 10\$ sur le prix de vente en kiosque). Abonnement international par voie de surface: 18\$, par avion: 24\$. Abonnement de soutien: 25\$ ou plus.

Découpez ce coupon et retournez-le avec votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de LA VIE EN ROSE, 3963 St-Denis, Montréal, Québec, H2W 2M4

CI-02

# Compétition nationale

## 1ère Partie

À Montréal, mardi le 21 à 21 h 30  
et dimanche le 26 février à 13 h 00

### GARANTIE À VIE

de Jean Donato et Gaston Leroux  
fiction, couleur, 17 min.

Imaginez un monde où l'amour serait garanti à vie comme tout autre produit de consommation. Les femmes et les hommes iraient dans les boutiques spécialisées acheter l'amour, on y offrirait le service après vente et le remplacement sans frais d'un produit qui ne donnerait pas satisfaction. Le bonheur serait doté d'une «GARANTIE À VIE».



Garantie à vie

### OPÉRATION PIN-BALL

de Natalie Tessier  
documentaire, couleur, 33 min.

Une jeunesse à conjuguer au pluriel. Celle de Verdun, ville banlieue de Montréal, qui détenait le plus haut taux de délinquance au Québec alors que se tournait ce film à l'été 1983. Comme un recueil de témoignages, c'est le monde des arcades, des machines à boules, mais aussi de la rue, du «boardwalk»...

### BY THE FIRESIDE

de Daniel Famery et  
Richard Cuillerier  
fiction, couleur, 20 min.

Au poker, il existe plusieurs jeux et plusieurs façons de jouer. Certains joueurs risquent, d'autres pas. Certains sont chanceux, d'autres moins. Évidemment, il y a aussi ceux qui n'aiment pas les jeux et qui refusent d'y participer. Cependant, il existe un jeu qui risque d'entraîner la participation de tous, qu'on soit chanceux ou pas, qu'on le veuille ou non...

### NEUROSIS

de Luis Furtado  
fiction, noir et blanc, muet, 6 min.  
Un père se remémore la mort de son enfant.

### THE COTTAGE

de Paul Andrew  
fiction, couleur, 20 min.  
Les séjours à la campagne doivent normalement nous permettre de prendre une distance vis-à-vis du rythme effréné de la ville et de notre civilisation moderne. C'est ce que veulent faire Andy et Jaimie, les deux personnages principaux de ce film. Cependant, Andy a un problème. Il est tellement habitué aux bruits de la ville qu'il est incapable d'apprécier son nouvel environnement. Plutôt que d'abandonner sa vie citadine et de profiter de ce que la nature lui offre, il transporte une partie de la ville avec lui. Lentement, avec l'aide d'un ami, il apprend à connaître et à aimer le calme de la nature.

### JÉRÔME, MAÎTRE D'HÔTEL

de Lise Martineau  
fiction, couleur, 20 min.  
Un maître d'hôtel aux prises avec la matérialisation des personnages qui hantent ses phantasmes, nous laisse vivre une séquence de son obsession.

## 2ème Partie

À Montréal, vendredi le 24 à 19 h 00  
et dimanche le 26 février à 17 h 00

### THE NEXT DAY, 8:46 A.M.

de Robert Mondoux  
fiction, couleur, 30 min.

Par un dimanche nuageux, au milieu d'un terrain vague, des étudiants en cinéma en sont rendus à leur dernier jour de tournage.

### DÉVOILÉ

de Jean Lortie  
fiction, couleur, 20 min.

Jean-Michel ne vit qu'en fonction de la planche à voile. Pour lui, la planche est partout. As de l'équilibre, il en est le champion. Admiré des femmes, honni des hommes, il passe dans la rue en planche à voile en oubliant qu'il est à pied ou au volant d'une auto. Pour compenser toutes ces belles qualités, il lui faut bien un défaut. Celui de Jean-Michel est d'être un peu menteur. Du rêve à la réalité, où sont les limites?

### AN ODYSSEY

de Thomas Parkinson  
fiction, couleur, 5 min.

L'idée de ce film est de raconter une histoire du point de vue d'un homme

condamné à mort. On ne retrouve aucun personnage dans ce film car je voulais confronter la vision personnelle du spectateur aux images suggestives qu'on y retrouve. (T.P.)

### LA FORÊT TRAGIQUE

d'Alain Simard  
fiction, couleur, 25 min.

Au cours d'une excursion en forêt, deux jeunes tombent sous l'emprise d'un déséquilibre mental. «Je voulais créer une atmosphère de suspense en mettant l'accent sur la forme, tout simplement. Même les personnages sont secondaires : ils deviennent un instrument dans ce film qui a comme vedettes principales la caméra, les prises de vue, le rythme, la musique, etc. Je crois que l'on peut appeler ça un exercice de style.» (A.S.)

### HISTOIRES DE FAMILLES

réalisation collective,  
production AMJC  
documentaire, couleur, 28 min.

HISTOIRES DE FAMILLES, c'est un document sur la mono-parentalité construit à partir des témoignages de cinq personnes qui la vivent.



The Next Day, 8:46 A.M., de R. Mondoux

# 24 Images

Revue de cinéma, trimestrielle,  
vente en kiosque et par abonnement.

**ENFIN UNE REVUE À VOTRE IMAGE**

- Toujours en retard...
- Plutôt intéressante...
- Elle se tient au courant, essaie d'attirer l'attention et aime le **CINÉMA!**

4402, rue Boyer  
Montréal (QC) H2J 3E1  
(514) 526-0502

# Compétition internationale

Les films inscrits en compétition officielle sont répertoriés par ordre alphabétique de pays et de titre.

## AFGHANISTAN

### GANDUM

de Laëlah Wali  
poème onirique, 1981, couleur, 40 min.

Un récit symbolique sur un peuple en quête de sa liberté. Des enfants gisent tels des épaves dans la poussière de ce décor insolite. Eux et rien n'existent en même temps. Un enfant se lève et s'engage dans un petit chemin qui le conduit vers un monde intemporel qui lui fera découvrir de multiples secrets. Le voyage commence.

## ALGÉRIE

### LE VÉLO

de Ahmed Zir  
fiction, 1982, couleur, 8 min.

Une allégorie remplir d'humour, sur l'urbanisation de l'Algérie, à travers les aventures d'un paysan arabe qui décide de troquer son âne pour une bicyclette.

## ALLEMAGNE

### BREJNEV RAP

de Knut Hoffmeister  
expérimental, 1983, couleur, 4 min.  
Moscou, hiver 1982-83. Hôtel Belgrade, 19<sup>e</sup> étage. En bas, dans la rue : les Soviétiques. Vodka et films noir et blanc. Un hommage à ces inconnus sous leurs manteaux.

### DER PLASTIKGRIFF AN GABIS HINTERN

(Une poignée de plastic dans le dos de Gabi)  
de Michael Becker  
expérimental, 1981, couleur, muet, 6 min.

Une seule scène : un homme veut écraser une tarte à la crème dans la figure d'une femme. Va-t-il le faire ? Une opération en 29 images refilmées à différents rythmes.

### DEUTSCHLANDREISE

(Tour d'Allemagne)  
de Uli Sappok  
film de voyage, 1982, 2 min.

Hamburg : église St-Michel Bremen : rue Boettcher Dortmund : centre Westfalen Essen : Villa Huegel Düsseldorf : Koenigsallen. sachen : Pontgate Bonn : bundeshaus (Maison du Parlement). Koeln : cathédrale Berlin : Ku-Damm. Frankfurt : aéroport Karlsruhe : Cour suprême. Munich : Marienplatz.

### PERSONA NON GRATA

de Christoph Doering  
expérimental, 1982, noir et blanc, 15 min.  
Berlin la nuit. Une promenade en voiture taxi. Une personne non désirée.

### POLKA FOX

de Hannelore Kober et Johnie Doebele  
expérimental, 1982, couleur, 4 min.  
«Nothing follows from successive continuity but change»  
— Marshall McLuhan

Parmi les travaux numérotés, POLKA FOX est le premier film à numéro.



Papa Gringo, de M. Piazza (Argentine)

## ANGLETERRE

### BONZO'S LAST TRICK

de Lewis Cooper  
animation, 1982, couleur, 10 min.  
Un magicien aigri par la mort de sa femme décide de présenter son plus grand tour à un public distrait.

### LIFE AND DEATH OF JOE SOAP

de Lewis Cooper  
animation, 1981, couleur, 15 min.  
Un homme mutilé pendant la guerre découvre, lors de son retour au pays, que la femme qu'il aimait s'est mariée pendant son absence. Une réflexion sur le ridicule de la guerre.

## ARGENTINE

A TRAVÈS DE LAS RUINAS  
(À travers les ruines)  
de Claudio Caldini

expérimental, 1982, couleur, 12 min.  
Un film composé de multiples surimpressions.

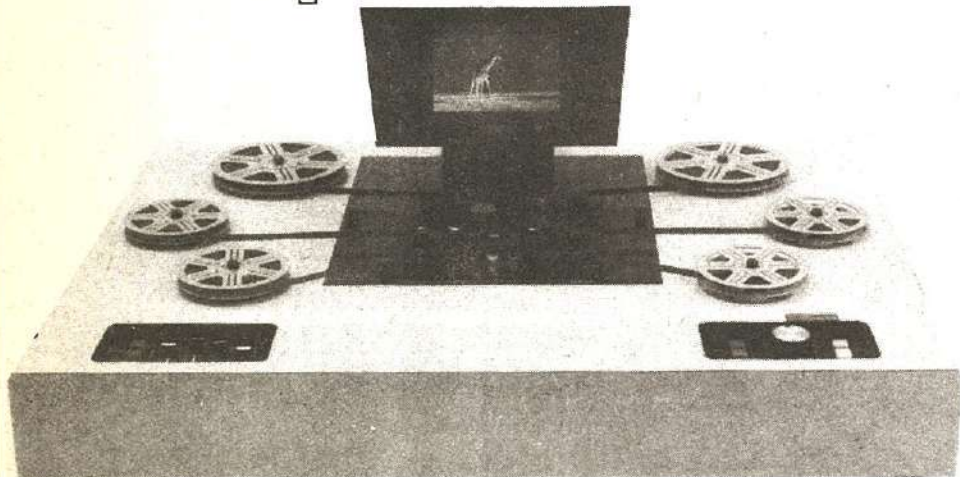
### IMPRESSIONES DEL 78' (Impressions de 78)

de Tito Gutierrez Paez  
documentaire-fiction, 1984, couleur, 4 min.  
En Argentine, en 1978, il se passait bien des choses pendant la présentation du «Mundial».

### PAPA GRINGO

de Mario Piazza  
documentaire, 1982, couleur, version sous-titrée anglais, 22 min.  
Un documentaire qui décrit les rapports qui lient un Américain venu s'établir en Colombie, à quelques-uns des nombreux enfants abandonnés de la capitale, Bogota.

superedit



## TABLE DE MONTAGE SUPER 8

Disponible en versions 4 plateaux et 6 plateaux  
(avec la possibilité de transformer la version 4 plateaux en une version de 6 plateaux)

OPTIONS : Enregistrement;  
Entraînement sonore universel  
(16mm/split 16/super 8)  
Repiquage sonore synchrone

SUPER EDIT, Section D, 2645 rue Paulus, Ville St-Laurent, Québec H4S 1E9

Tél.: (514) 334-1449

# Compétition internationale



Rosa de Maio, de C. P. de Andrade et L. C. Neto (Brésil)

## PROHIBIDO FIJAR CARTELES

(Défense d'afficher)

de Jose Luis Garcia  
documentaire-fiction, 1983,  
couleur, 4 min.

*Interdit d'afficher ? Probable. Mais lors des élections d'octobre 1983, en Argentine, personne ne s'est gêné.*

## SIN ORVIDO

(Sans oublier)

de Sylvio Fischbein  
fiction, 1983, couleur, 8 min.

*Avant le retour de la démocratie, plusieurs personnes étaient régulièrement portées disparues, des gens de tout âge. Ce court film relate l'angoisse d'une mère à la recherche de sa petite fille. Le châle blanc qu'elle noue à son cou est le symbole commun des mères d'enfants disparus.*

## EL VIAJE

(Le voyage)

de Raul A. Tosso  
fiction, 1979, couleur, 18 min.

*Un vieil homme, prêt à mourir, attend patiemment dans une gare, la venue du dernier train.*

## BELGIQUE

### ORDRE DE REJOINDRE

de Louis Savary et Luc Hermant  
fiction, 1983, couleur, 16 min.

*Les quelques théâtres dans lesquels j'arrivais encore à faire passer les bribes d'un message furent bientôt fermés sans préavis et je me retrouvai, comme dans un rêve, en train de faire la file au guichet 484...*

## SYLVAIN D 147

de Louis Piette  
fiction, 1983, couleur, 19 min.

*Un individu vivant en marge de la société se voit rayé des registres manuscrits d'État civil de la localité qui l'a vu naître. Le fichier national le supprime de ses bandes informatisées et veut ignorer son existence. Pourquoi ?*

## LE TUBE

de Willy Kempeneers  
animation, 1983, couleur, 5 min.

*D'un côté comme de l'autre, l'infini, le vide à l'intérieur duquel il ne faut pas se laisser piéger.*

## LES YEUX DE LUMIÈRES

de Norbert Barnich  
animation, 1983, couleur, 15 min.

*Lentement des formes se déplacent, pour recomposer, l'image, recréer l'atmosphère.*

## BRÉSIL

### ROSA DE MAIO (Rose de mai)

de Carlos Porto de Andrade Jr et Leonardo Crescenti Neto  
fiction, 1983, couleur, bande sonore de Bruno Negrini, 20 min.

*Un matin, le moment était venu pour elle de briser le rythme de sa vie. Quelqu'un l'attendait, elle ne pouvait rien y faire.*

### TERCEIRO VERTICE

(Troisième angle)

de Silverio Garbin et Carolina Martinez  
fiction, 1983, couleur, 10 min.

*La passion est un sentiment qui ne se termine pas avec la mort, mais qui au contraire peut nous entraîner vers elle.*

## ÉTATS-UNIS

### BEST OF TIMES

de Les Enloe  
fiction, 1982, noir et blanc, 5 min.

*Une chronique sur la vie d'un couple séparé par la Deuxième Guerre mondiale, dans laquelle on retrouve les événements de petite ou grande envergure qui caractérisaient cette époque.*

### EXPRESSION

de Martin Fischer  
animation, couleur, 1982, 4 min.

*À partir d'un visage, une série de métamorphoses qui conduisent à la création de différentes formes.*

### I RAN (SO FAR AWAY)

de Alessandro Machi  
expérimental, 1983, super 8 gonflé en 16mm, 4 min.

*Sur la musique de «I ran (so far away)» du groupe A Flock of Seagulls, une expérience sur les possibilités optiques du film super 8. Tous les trucages sont effectués dans la caméra.*

## FRANCE

### ASCENSION DE SAINTE-VICTOIRE

de Paul Allio  
fiction, 1982  
scénario : Paul Allio et Corinne Atlas  
couleur, 28 min.

*«Je me rappelle avoir toujours rêvé de passer une nuit au sommet de Sainte-Victoire. La plus lointaine émotion dont je me souviens, pressentie longtemps avant d'en connaître le partage et le nom, c'est devant le corps de la montagne qu'elle m'envahissait, extase et panique mêlée des nuits d'amour révélées bien plus tard, dans les bras de Corinne.» (P.A.)*

### GRATOUILLE

de Maurice Arama  
animation, 1982, super 8 gonflé en 16mm, couleur, 6 min.

*Essai plein de couleurs effectué selon la technique du grattage sur émulsion.*

### IMAGES NOIRES

de Stéphane Narti  
fiction expérimental, 1982, couleur  
bande sonore de Berndt de Prez, 60 min.

*Qui assassine-t-on ici ? L'innocence, la*

# Optimage

**COPIES CONTACTS  
TIRAGE OPTIQUE - EFFETS SPÉCIAUX  
GONFLAGE SUPER 8 / 8mm à 16 mm  
RÉDUCTION 16mm À SUPER 8  
PISTAGE MAGNÉTIQUE SUPER 8 / 16mm**

**POST-PRODUCTION SONORE  
RESTAURATION DE FILMS  
etc.**

**Détaillant pour :**  
**Beaulieu (caméras et projecteurs)**  
**Bilora (trépieds et têtes de trépieds)**  
**Bonum (bobines)**  
**Broker (magnétophones synchrones)**  
**Ewa (accessoires divers)**

**CARRICK SAUNDERS :**  
70, 17ème avenue, Roxboro, P.Q., H8Y 3A4  
(514) 683-5033

Spectacles : auteurs, compositeurs, interprètes

**MOTZART**  
café-concert

1200 ST-HUBERT 844-7000

## Compétition internationale



Stéphane Marti

pureté, la grâce, incarnées par un danseur à demi nu qui s'élance et tournoie de façon très classique dans quelques-uns des sites parisiens les plus classiques, toujours suivi ou reluqué ou rattrapé par l'inquiétante égérie, l'inquiétant porteur de smoking et leurs inquiétants sbires.

### LA MAISON DE POLOGNE

(et Avrum et Cipojra)  
de Joseph Morder  
annexe au journal filmé, 1982, couleur, 70 min.

«Un court métrage muet de dix minutes (Avrum et Cipojra, 1973) consacré aux grands-parents du cinéaste, immigrés juifs polonais, sert de préface à LA MAISON DE POLOGNE. Ces «photos de famille»

peignant la journée d'un couple de vieillards dans un appartement de Belleville compose un peu la scène primitive du film, où on les reverra, très vite, à deux ou trois reprises. Ce sont des images toutes bêtes, muettes, sereines, triviales, touchantes, des images de bonheur. D'autres, bien que l'auteur n'ait pas voulu les filmer, hanteront elles aussi le récit, comme une vieille blessure : des images d'enfer, celle des camps nazis où sa mère fut déportée. C'est à la fois la nostalgie des premières et l'horreur des secondes, béantes, non enregistrées car jugées immonstrables, qui poussent Morder à filmer frénétiquement toutes les autres, les «images secondaires», comme il les appelle. C'est aussi la peur vague du temps qui passe et qui fait que l'image du grand-père mangeant ses pommes de terre est devenue, dix ans après, l'image fantomatique d'un mort.»

— Jacques Valot

La revue du cinéma, janvier 84

### LES SORTIES DE CHARLERINE DUPAS

(I- L'été, II- L'automne, III- L'hiver, IV- Le printemps)

de Joseph Morder  
expérimental, 1979-83, super 8 gonflé en 16mm, couleur, 10 min.

Ce jour-là, Charlerine, elle avait une envie, juste une toute petite envie...

### PORTUGAL

#### PROCESSO ANDROMEDA

(Procès Andromède)  
de Vitor Silva  
fiction, 1983, couleur, 25 min.

Dorénavant, on ne pourra déroger aux règlements. Il faudra justifier nos déviations, subir un procès, mais sans jamais voir les gens qui nous jugent. On ne les voit pas, ils sont partout... comme Dieu.

### PORTO RICO

#### BLUE TROPICAL

de Poli Marichal  
expérimental, 1982, couleur, 4 min.  
BLUE TROPICAL, c'est un film subjectif sur la situation colonialiste à Porto Rico. Mon intention est d'exprimer de façon abstraite et symbolique un état d'être : celui de l'insécurité, de la violence et de la mélancolie qui caractérisent les pays colonisés comme Porto Rico.

L'étoile du drapeau portoricain est le symbole de notre conscience et de notre espoir.

### SUISSE

#### DARK PASSAGE

de Claude Antal Lengyel

fiction, 1983, couleur, 20 min.

Deux personnes, un policier et une jeune femme échappée d'un asile lunaire, sont kidnappées par l'équipage d'un vaisseau spatial pour permettre l'éclosion d'une nouvelle vie sur une planète lointaine. Ne sachant pas où ils sont, ils marchent dans les passages sombres du vaisseau où ils font d'étranges rencontres.

### TUNISIE

#### LE TUNNEL

de Ridha Ben Halima  
fiction, 1982, couleur, 15 min.

Un homme revit les moments angoissants qui ont marqué sa vie en prison.

Un film choc, qui dénonce la torture et l'abus de pouvoir par ceux qui doivent faire respecter l'ordre.

### VENEZUELA

#### CHATARRA

de Victor Rodriguez  
documentaire, 1983, couleur, 14 min.

Ce film a été réalisé grâce à l'étroite et précieuse collaboration de Juan Loyola, un peintre-sculpteur qui a décidé de peindre les carcasses rouillées des voitures abandonnées et les vieux débris de jaune, de rouge et de bleu, les couleurs du Venezuela.

### 1ère PARTIE MARDI 21, 19 HEURES

**GRATOUILLE**  
de Maurice Arama, animation, France, couleur, 6 minutes.  
**LE TUNNEL**  
de Ridha Ben Halima, fiction, Tunisie, couleur, 15 minutes.  
**BEST OF TIME**  
de Les Enloe, fiction, États-Unis, noir et blanc, 5 minutes.  
**LIFE AND DEATH OF JOE SOAP**  
de Lewis Cooper, animation, Angleterre, couleur, 15 minutes.  
**SYLVAIN D 147**  
de Louis Piette, fiction, Belgique, couleur, 19 minutes.  
**TERCEIRO VERTICE**  
de Silverio Garbin, fiction, Brésil, couleur, 10 minutes.  
**PERSONA NON GRATA**  
de Christoph Doering, expérimental, Allemagne, noir et blanc, 15 minutes.  
**IMPRESSIONES DEL 78**  
de T.G. Paez, documentaire-fiction, Argentine, couleur, 4 minutes.  
**CHATARRA**  
de Victor Rodriguez, documentaire, Venezuela, couleur, 14 minutes.

### 2ème PARTIE MERCREDI 22, 19 HEURES

**EXPRESSION**  
de Martin Fischer, animation, États-Unis, couleur, 4 minutes.  
**BREJNEV RAP**  
de Knut Hoffmeister, expérimental, Allemagne, couleur, 4 minutes.  
**SIN ORVIDO**  
de S. Fischbein, fiction, Argentine, couleur, 12 minutes.  
**LES YEUX DE LUMIÈRES**  
de Norbert Barnich, animation, Belgique, couleur, 15 minutes.  
**A TRAVES DE LAS RUINAS**  
de C. Caldini, expérimental, Argentine, couleur, 12 minutes.  
**ROSA DE MAIO**  
de C.P. de Andrade Jr et L.C. Neto, fiction, Brésil, couleur, 20 minutes.  
**IMAGES NOIRES**  
de Stéphane Marti, expérimental, France, couleur, 60 minutes.

### 3ème PARTIE JEUDI 23, 21 HEURES 30

**POLKA FOX**  
de H. Kober et J. Doebele, expérimental, Allemagne, couleur, 4 minutes.  
**LE VÉLO**  
de Ahmed Zir, fiction, Algérie, couleur, 8 minutes.  
**BLUE TROPICAL**  
de Poli Marichal, expérimental, Porto Rico, couleur, 4 minutes.  
**EL VIAJE**  
de R.A. Tosso, fiction, Argentine, couleur, 18 minutes.  
**LA MAISON DE POLOGNE**  
de Joseph Morder, journal filmé, France, couleur, 70 minutes.

### 4ème PARTIE VENDREDI 24, 21 HEURES 30

**LES SORTIES DE CHARLERINE DUPAS**  
de Joseph Morder, expérimental, France, couleur, 10 minutes.  
**ORDRE DE REJOINDRE**  
de Louis Savary, fiction, Belgique, couleur, 16 minutes.  
**DEUTSCHLANDREISE**  
de Uli Sappok, film de voyage, Allemagne, 2 minutes.  
**PROCESSO ANDROMEDA**  
de Victor Silva, fiction, Portugal, couleur, 25 minutes.  
**I RAN (SO FAR AWAY)**  
de Alessandro Machi, expérimental, États-Unis, couleur, 4 minutes.  
**PAPA GRINGO**  
de Mario Piazza, documentaire, Argentine, couleur, 22 minutes.  
**ASCENSION DE SAINTE VICTOIRE**  
de Paul Allio, fiction, France, couleur, 28 minutes.

### 5ème PARTIE SAMEDI 25, 19 HEURES

**DER PLASTIKGRIFF AN GABIS HINTERN**  
de Michael Becker, expérimental, Allemagne, couleur, 6 minutes.  
**LE TUBE**  
de Willy Kempeneers, animation, Belgique, couleur, 5 minutes.  
**BONZO'S LAST TRICK**  
de Lewis Cooper, animation, Angleterre, couleur, 10 minutes.  
**DARK PASSAGE**  
de Claude A. Lengyel, fiction, Suisse, couleur, 10 minutes.  
**PROHIBIDO FIJAR CARTELES**  
de J.L. Garcia, fiction-expérimental, Argentine, couleur, 4 minutes.  
**GANDUM**  
de Laëlah Wali, fiction, Afghanistan, couleur, 60 minutes.

## Programmes spéciaux

## Spécial : U.R.S.S.

En Union Soviétique, nous dit-on, on fait assez peu de super 8. Même le cinéma amateur se fait encore beaucoup en 16mm.

Mais on en fait tout de même du super 8. Et nous étions curieux... Qui sont-ils les cinéastes super 8 d'U.R.S.S.? Que font-ils? Pourquoi utilisent-ils ce format? Dans quel cadre travaillent-ils?

Monsieur Edmond Keosayan, chef de la section «amateur» de l'Association des cinéastes d'U.R.S.S., répondra à nos questions à ce sujet.

Il s'agit sûrement d'une première nord-américaine. C'est peut-être même la première fois que des films super 8 soviétiques participeront dans un festival à l'étranger. Le comité organisateur n'a visionné aucun des films présentés dans ce programme, et c'est donc avec vous, que nous partageons le plaisir de les que nous partagerons le plaisir de les découvrir.

À Montréal, dimanche le 26 février, à 15h00

TRANS OCTO VISION:  
Une équipe gonflée...

«Ils sont trois, Maurice Cora Arama, Jacques Behar et Yves Andreys, des «dingues» de l'image qui ont passé des années à étudier et mettre au point une machine unique au monde par sa qualité et sa fiabilité.

Gonfler du super 8 en 35mm ou en scope, et que le résultat soit irréprochable, c'est le type même de pari osé. Il leur a fallu du temps pour abattre les barrières et imposer leur image de marque.

Trans Octo Vision est prêt à en mettre plein les yeux aux «sceptiques» - démonstration à l'appui.

François Mayu  
Revue Banc titre, septembre 1983

Cette démonstration aura lieu, en présence d'Yves Andreys, jeudi, le 23 février à 14 heures. Admission gratuite.

## Hors compétition

## Section montréalaise

## LE COUPLE ALPHA

de Réjean Lebel

fiction, cégep St-Jérôme, couleur, 18 min.

## LE BRUIT DES VAGUES

de Pierre Goupil

expérimental, couleur, 18 min.

## BLACK AND WHITE

de Mario Bellemare

fiction, cégep John Abbott, couleur, 10 min.

## JUSTE UNE TOUTE PETITE NUIT

de Anique Poitras

et Benoit Bourguignon

fiction, couleur, 17 min.

## SIMON LE FRANC

script : Yves Pelletier

film franco-québécois, couleur, 3 min.

## UN SINGE EN VILLE

de Réjean Lebel

fiction, couleur, 8 min.

## REFLECTIONS

d'Alain Etkin et Annie Hadida

expérimental, couleur, 2 min.

## L'ERMITE OU LA PRISE DE SON

de Robert Perrault

expérimental, couleur, 20 min.

## LES MARCHANDS DISENT

de Gérald Fleurent

expérimental, couleur, 6 min.

À Montréal, samedi le 25 février, à 11 h 00.

## Section nationale

## À CÔTÉ D'LA TRAC

de Sylvain Fréchette

fiction, cégep St-Laurent, noir et blanc, muet, 3 min.

## LA FIN

de Claire Blais

fiction, couleur, 5 min.

## ÉCHEC ET MAT

de Pierre Guay

fiction, couleur, 15 min.

## J7Z - 4Y4

de Louise Thérout et Pierre Guérin

fiction, cégep St-Jérôme, couleur, 23 min.

## BMX

de Rock Desrosiers, Jean Lacroix,

Véronique Brassend et

Jean Czitkovics

documentaire fiction,

couleur, 10 min.

(sans titre)

de Philip Giborski

expérimental, couleur, 3 min.

## VINGT ANS DE TROP

de Yves Falardeau

fiction, couleur, 35 min.

À Montréal, dimanche le 26 février, à 11 h 00.

## Cinématon

Depuis 1978, Gérard Courant réalise le film le plus long de l'histoire du cinéma. Le tournage ne devrait s'achever qu'à la mort de son auteur. Il s'agit de CINÉMATON, une anthologie de portraits cinématographiques de différentes personnalités du cinéma (cinéastes, acteurs, producteurs, techniciens, critiques, etc.) se mettant elles-mêmes en scène pendant les 3 minutes 20 secondes que durent une cassette super 8 tournée à 18 images/seconde.

Le festival est heureux de présenter une sélection spéciale de 5 portraits, ceux de Jean-Luc Godard, Maurice Pialat, Philippe Garrel, Robert Kramer et Wim Wenders.

Pour l'horaire, consultez le bulletin quotidien.

Vous  
voulez  
faire  
du  
cinéma ?

Mais vous aimeriez d'abord suivre un stage d'initiation pratique? ou un stage de perfectionnement?

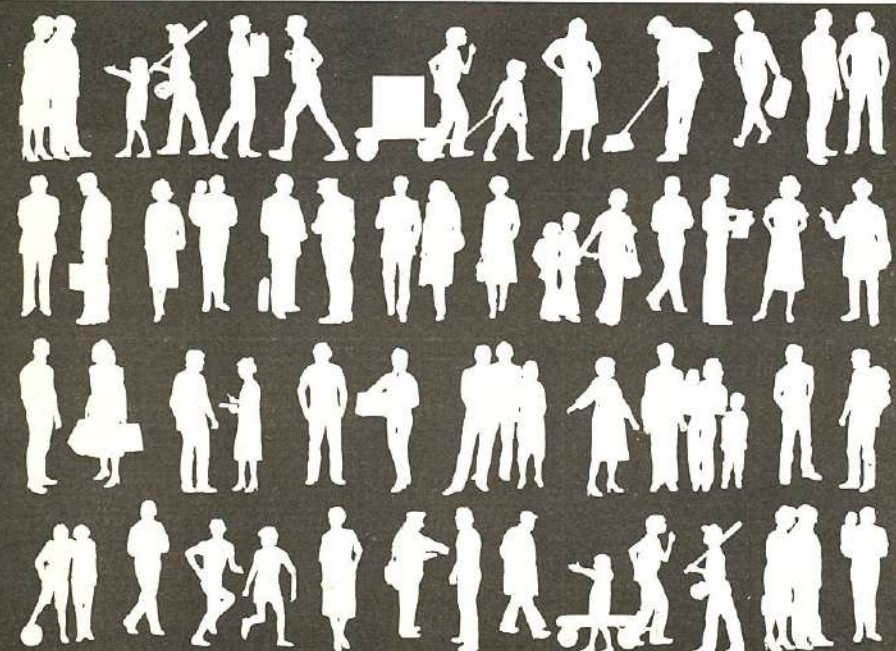
Alors inscrivez-vous dès maintenant aux stages de formation en cinéma de l'Association pour le jeune cinéma québécois. Notre prochaine session débutera avec le printemps.

À Montréal, composez le 374-4700 poste 403.

En région : Vérifiez avec l'une des associations régionales dont le numéro apparaît en page 19 de ce programme.



**desjardins**  
Une ressource naturelle.



## Off festival

### Tout un auto-portrait

Mercredi soir, à minuit, une performance-live de Carlos Castillo. «Tout un auto-portrait pour un poignard» est inspiré des jeux de poignard dans les cirques. Carlos Castillo altère toutefois la façon dont cela se passe. Un acte de très grande concentration. Il a quinze poignards à la main et choisit un volontaire dans le public.

Mercredi soir, minuit,

**les foufoues**

*Stratigues*

97 est, Ste-Catherine, Montréal.

### Dialogue avec un écran

C'est simple ! Magiquement enfantin ! Ils sont deux. Ils parlent, chantent ensemble... jouent... Le premier, l'acteur, se trouve là... sur scène... l'autre, sur l'écran. Oui, l'autre... sur le film !

Le projecteur machine prend forme humaine... il parle et dialogue avec l'acteur... Plus d'espaces temporels... tout vit au présent, en direct...

C'est drôle, un peu fou, un peu sorcier. Cela fait deux ans que Marc de HOLLOGNE (un ancien participant de la Course autour du monde) joue ainsi avec les écrans.

Jeudi et vendredi, les 23 et 24 février, à minuit, un spectacle dans lequel cinéma, chansons, théâtre et danse se mélangent si étroitement que cela finit réellement par ne faire plus qu'un.

AU CAFÉ

*La Chaconne*

342 E. rue Ontario

Billet en vente au guichet de la Cinémathèque.

Ces performances sont présentées en collaboration avec CIBL.

ÉCOUTER LA DIFFÉRENCE  
RADIO COMMUNAUTAIRE DE L'EST  
**CIBL**  
104.5 FM

### Caméra aux jeunes

Encore une fois cette année un programme du Festival est réservé à la présentation de quelques films réalisés par de jeunes cinéastes de moins de 18 ans. Une rencontre animée par les représentants de ciné-jeune Laflèche.

Au programme :

**JE T'AIME COMME UN FOU**  
de David Paré  
fiction, couleur, 3 min.

**ÇA MOUSSE, ÇA BOUGE, ÇA SHAKE**  
de Daniel Lacroix  
fiction, couleur, 4 min.

**ON VEND LA POULE PIS LES OEUFS**  
de Sylvain Trottier  
fiction, couleur, 4 min.

**CAMELOT**  
de David Paré  
fiction, couleur, 9 min.

**PLUS RUSÉ QU'UN RENARD**  
de Roch Desrosiers  
documentaire, couleur, 15 min.

**DES TACHES SUR LES DRAPS**  
réalisation collective, sous la supervision de Roch Desrosiers  
fiction, couleur, 10 min.

**PERSÉVÉRANCE**  
de Daniel Plante  
fiction, couleur, 6 min.

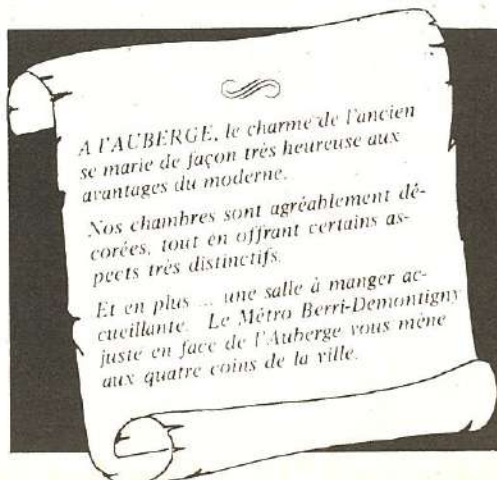
Auberge  
des  
Glycines Inc.



Hôte officiel  
des invités du  
Festival international  
du Film Super 8 du Québec

RÉSERVATIONS SANS FRAIS  
1 - 800 - 361-8168

Près du terminus d'autobus Voyageur  
819 est, de Maisonneuve (centre-ville)  
Montréal H2L 1Y7  
Tél. : (514) 526-5511



A L'AUBERGE, le charme de l'ancien se marie de façon très heureuse aux avantages du moderne.

Nos chambres sont agréablement décorées, tout en offrant certains aspects très distinctifs.

Et en plus... une salle à manger accueillante. Le Métro Berri-Dumontigny juste en face de l'Auberge vous mène aux quatre coins de la ville.



Le café des connaisseurs  
1042, rue Laurier ouest



803, Ontario est  
(coin St-Hubert)

BAR - DANSE

SPÉCIAL  
DU LUNDI AU SAMEDI  
de 11 à 7

SPÉCIAL LE DIMANCHE  
de 3 à 7

## Compétition montréalaise

À Montréal, il se tourne beaucoup de films super 8. En fait, la production montréalaise totalise près de 40% de la production québécoise.

Pour souligner une telle productivité, l'Association montréalaise du jeune cinéma (AMJC), à l'instar des autres regroupements régionaux affiliés à l'Association pour le jeune cinéma québécois, présentera son propre festival régional dans le cadre même du 5<sup>ème</sup> Festival international du film super 8 du Québec.

Tous les films montréalais présentés au cours de ce festival, peu importe leur catégorie, deviennent automatiquement éligibles à la compétition montréalaise.

Deux prix de 250 dollars chacun, seront décernés aux films jugés les plus intéressants.

Le jury de la compétition montréalaise est composé de :

- Suzie SYNNOTT, cinéaste d'animation et graphiste,
- Raphaël BENDAHAN, réalisateur, auteur du film **LE JARDIN** (2<sup>ème</sup> prix ex-aequo de la compétition internationale du dernier Festival international du film super 8 du Québec),
- Luc CHAPUT, membre de l'Association québécoise des critiques de cinéma.

*Le Festival montréalais a été rendu possible grâce à l'appui du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, et de la Ville de Montréal*



## FÉDÉRATION INTERNATIONALE DU CINÉMA SUPER 8

(Membre du Conseil international du cinéma et de la télévision de l'UNESCO)

9155, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2M 1Y8  
Téléphone : (514) 389-5921, poste 252

## La tournée du Québec

### QUÉBEC : 3-4-5 MARS

Bibliothèque centrale de Québec  
350, Saint-Joseph, est  
Pour informations:  
REGROUPEMENT POUR LE CINÉMA  
SUPER 8 DE QUÉBEC  
(418) 694-3176

### RIMOUSKI : 6-7 MARS

Salle de l'O.N.F.  
124, rue de Vimy  
Pour informations:  
LE BUREAU RÉGIONAL DE L'O.N.F.  
(418) 722-3086

### CHICOUTIMI : 9-10-11 MARS

Auditorium de l'Université du Québec  
555, Boul. de l'Université  
Pour informations:  
CINÉMAGINAIRE  
(418) 545-5502

### SHERBROOKE : 13-14 MARS

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke  
Pour informations:  
PROMOTION DES ARTS VISUELS  
DE L'ESTRIE  
(819) 565-1548

### HULL : 15-16-17 MARS

Maison du Citoyen  
25, rue Laurier  
Pour informations:  
ASSOCIATION DU JEUNE CINÉMA  
DE L'OUTAOUAIS  
(819) 770-3394

### DRUMMONDVILLE : 21 MARS

Cégep de Drummondville  
960, Saint-Georges  
Pour informations:  
CINÉMACHIN  
(819) 478-4671

### TROIS-RIVIÈRES : 23-24-25 MARS

Auditorium de l'école polyvalente de Lasalle  
3750, rue Jean-Bourdon  
Pour informations:  
CRÉATION 8  
(819) 374-1227

### LAVAL : 26 et 29 MARS

Salle André-Mathieu  
Cégep Montmorency  
475, Boulevard de l'Avenir  
Pour informations:  
SOCIÉTÉ LAVALLOISE DU CINÉMA  
(514) 681-3185

Super-8



Services Post-Production

Montage

ruban Bröker

chez nous:  
**Adams**  
1645 rue Bank,  
Ottawa, Ont.  
(613) 731-6416

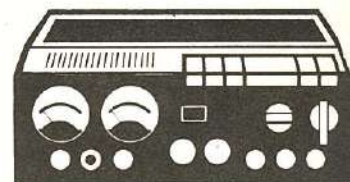


chez vous:  
**Optimage**  
70-17ième Ave.  
Roxboro, Qué.  
(514) 683-5033

Beaulieu



Pistage



Bröker S 200

Optimage



Transfert Vidéo

Copies Super 8, 16 mm



Beaulieu

## Horaire du festival à Montréal

### Du 21 au 26 février, à la Cinémathèque québécoise

335 est, rue de Maisonneuve

|       | MARDI, 21                                                                                          | MERCREDI, 22                                                                                                                  | JEUDI, 23                                                                                                               | VENDREDI, 24                                                                                                             | SAMEDI, 25                                                              | DIMANCHE, 26                                                                                                                                  |
|-------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 10h00 |                                                                                                    |                                                                                                                               |                                                                                                                         |                                                                                                                          |                                                                         | CAMÉRAS AUX JEUNES*                                                                                                                           |
| 11h00 |                                                                                                    |                                                                                                                               |                                                                                                                         |                                                                                                                          | HORS COMPÉTITION*<br>(section montréalaise)                             | HORS COMPÉTITION*<br>(section nationale)                                                                                                      |
| 13h00 |                                                                                                    |                                                                                                                               |                                                                                                                         |                                                                                                                          | Programme 14<br>COMPÉTITION INTERCOLLÉGIALE<br>(reprise)                | Programme 19<br>COMPÉTITION NATIONALE (1 <sup>ère</sup> partie)<br>(reprise)                                                                  |
| 14h00 |                                                                                                    | Communiqu'art Super 8<br>UNE SÉRIE TÉLÉVISÉE*                                                                                 | Trans Octo Vision<br>LE GONFLAGE DU FILM<br>SUPER 8*                                                                    |                                                                                                                          |                                                                         |                                                                                                                                               |
| 15h00 |                                                                                                    |                                                                                                                               |                                                                                                                         |                                                                                                                          | Programme 15<br>CINÉMA DIRECT :<br>UNE QUESTION DE CHOIX                | Programme 20<br>SPÉCIAL : U.R.S.S.                                                                                                            |
| 15h30 |                                                                                                    | Rencontres :<br>QU'EST-CE QU'UN<br>BON FILM SUPER 8 ?*                                                                        | Rencontres :<br>LE SUPER 8 SUR<br>GRAND OU PETIT<br>ÉCRAN ?*                                                            | Rencontres :<br>SUR LES «ELLES» DU<br>SUPER 8*                                                                           |                                                                         |                                                                                                                                               |
| 17h00 |                                                                                                    | Programme 3<br>SPÉCIAL :<br>MOYEN-ORIENT                                                                                      | Programme 6<br>SPÉCIAL :<br>DE ANDRADE-NETO<br>(Brésil)                                                                 | Programme 10<br>SPÉCIAL :<br>ALLEMAGNE                                                                                   |                                                                         | Programme 21<br>COMPÉTITION NATIONALE (2 <sup>ème</sup> partie)<br>(reprise)                                                                  |
| 18h00 |                                                                                                    |                                                                                                                               |                                                                                                                         |                                                                                                                          | Programme 16<br>SPÉCIAL :<br>HOMMAGE<br>AU SUPER 8 FRANÇAIS             |                                                                                                                                               |
| 19h00 | Programme 1<br>COMPÉTITION INTERNATIONALE<br>(1 <sup>ère</sup> partie)<br>Présentation des invités | Programme 4<br>COMPÉTITION INTERNATIONALE<br>(2 <sup>ème</sup> partie)                                                        | Programme 7<br>COMPÉTITION INTERCOLLÉGIALE                                                                              | Programme 11<br>COMPÉTITION NATIONALE<br>(2 <sup>ème</sup> partie)                                                       | Programme 17<br>COMPÉTITION INTERNATIONALE<br>(5 <sup>ème</sup> partie) | SPÉCIAL :<br>LEWIS COOPER*                                                                                                                    |
| 20h00 |                                                                                                    |                                                                                                                               |                                                                                                                         |                                                                                                                          |                                                                         | CÉRÉMONIE DE<br>CLÔTURE – REMISE<br>DES PRIX *                                                                                                |
| 21h00 |                                                                                                    |                                                                                                                               |                                                                                                                         |                                                                                                                          |                                                                         | Programme 22<br>PRÉSENTATION<br>DES FILMS<br>GAGNANTS                                                                                         |
| 21h30 | Programme 2<br>COMPÉTITION NATIONALE<br>(1 <sup>ère</sup> partie)                                  | Programme 5<br>SPÉCIAL :<br>ARGENTINE                                                                                         | Programme 8<br>COMPÉTITION INTERNATIONALE<br>(3 <sup>ème</sup> partie)                                                  | Programme 12<br>COMPÉTITION INTERNATIONALE<br>(4 <sup>ème</sup> partie)                                                  | Programme 18<br>SPÉCIAL :<br>JOSEPH MORDER                              |                                                                                                                                               |
| 24h00 |                                                                                                    | Off festival :<br>«Tout un auto-portrait<br>pour un poignard»,<br>aux Foufounes<br>électriques, 97, rue<br>Ste-Catherine est* | Off festival :<br>Programme 9<br>«Dialogue avec<br>un écran» au<br>Café-Concert<br>La Chaconne, 342, rue<br>Ontario est | Off festival :<br>Programme 13<br>«Dialogue avec un<br>écran» au<br>Café-Concert<br>La Chaconne, 342, rue<br>Ontario est |                                                                         | RENDEZ-VOUS<br>AU GRAND CAFÉ<br>1720, rue St-Denis<br>au (2 <sup>ème</sup> étage),<br>(En prime : Présentation<br>des films<br>des Carcasses) |

Pour informations :

- 374-4700, poste 403, jusqu'au 20 février
- 842-9763, à partir du 21 février

LES BILLETS SERONT  
EN VENTE À COMPTER  
DU 21 FÉVRIER À LA  
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

- Programmes réguliers :  
\$2.00 par programme
- Programmes marqués d'un astérisque\* :  
Admission gratuite

## Les prix

|                                                                          | 1 <sup>er</sup> prix | 2 <sup>ème</sup> prix |
|--------------------------------------------------------------------------|----------------------|-----------------------|
| COMPÉTITION INTERNATIONALE                                               | \$600                | \$500                 |
| COMPÉTITION NATIONALE                                                    | 500                  | 400                   |
| COMPÉTITION INTERCOLLÉGIALE                                              | 400                  | 300                   |
| Au total 2.700 dollars en prix, commandités par la Société Radio-Canada. |                      |                       |

DE PLUS : Grâce à la générosité de Monsieur David Bascall, propriétaire de la Compagnie MAGNÉTONE, le festival remettra à Carlos Castillo, vice-président pour l'Amérique latine de la Fédération internationale du cinéma super 8, une machine servant à appliquer la piste sonore Magnétone sur les films super 8, afin d'encourager et de faciliter la production super 8 dans cette partie du monde (Machine modèle 600-A.B. 8 et super 8, 2 pistes, avec 6000 pieds de piste magnétique, principale et secondaire, et les produits chimiques appropriés - valeur de 1000 dollars).

DE PLUS : Madame Rhonda B. SCHESTER, editrice de la revue THE INDEPENDENT PRODUCER, remettra un abonnement complémentaire d'un an à chacun des gagnants du festival et à chacun des organismes régionaux affiliés à l'Association pour le jeune cinéma québécois.



# On en parle, de cinéma, à Radio-Canada...



...avec

**René Homier-Roy  
et Chantal Jolis**



Découvrez tous les films à l'affiche sur nos grands écrans.  
Apprenez pourquoi ils ont aimé ou non ceux qu'ils ont vus.

*À première vue,*  
à la télévision de Radio-Canada, le jeudi à 23 h 15



...avec

**Minou Petrowski**

Pénétrez dans les coulisses du cinéma.  
Rencontrez des cinéastes, des comédiens...  
En plus, suivez ses analyses et commentaires sur les films qu'elle a vus.

**Dans le cadre des *Belles Heures*,  
à CBF-690, du lundi au vendredi à 13 h 05**